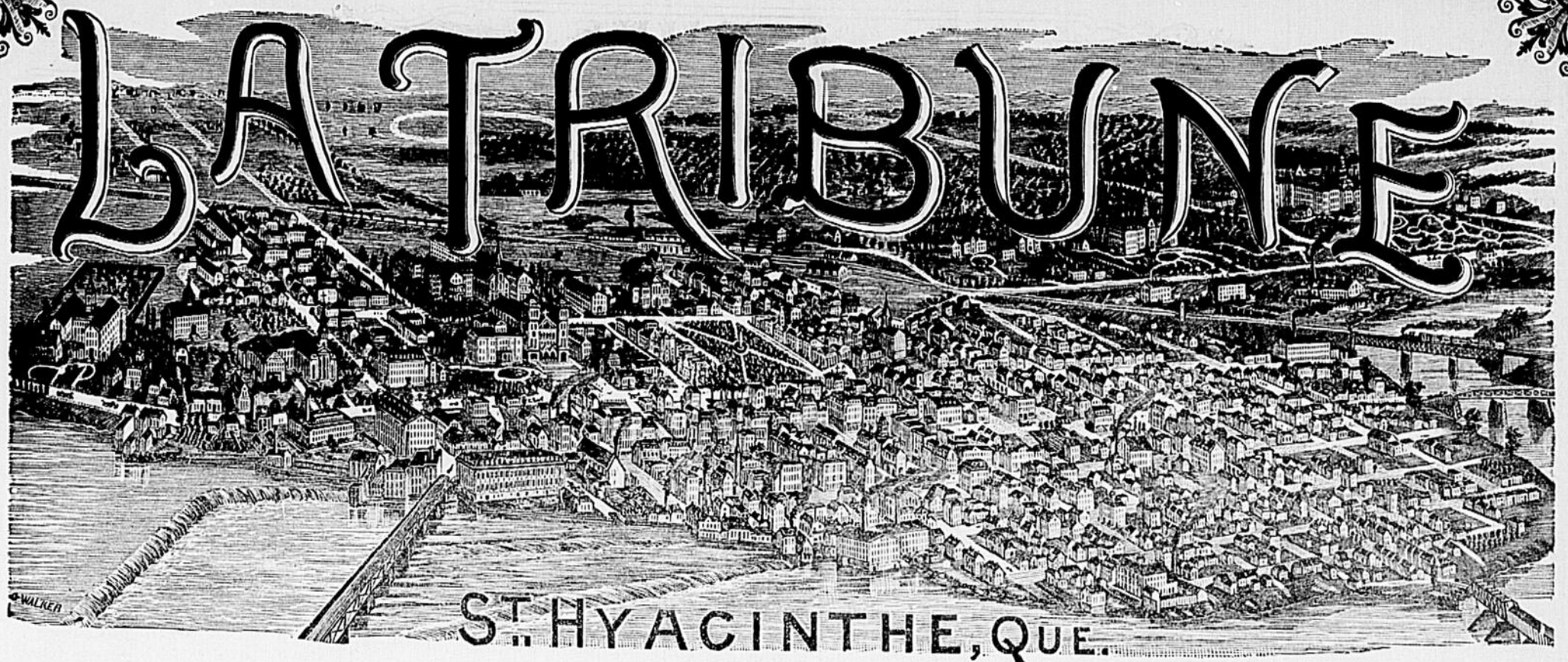




Vol. 8.

Vendredi 4 Octobre 1895.

No 24

FEUILLETON

LA VEUVE
—DE—
MIGUEL.

DEUXIEME PARTIE :

LES DEUX GOUTTES DE
SANG

IX—MARCUS

(Suite)

Quelques secondes après, la porte s'ouvrait, et Frasquita passait la tête.

Ayant constaté le renouvellement de l'atmosphère et aspiré l'air plusieurs fois par mesure de précaution, pour s'assurer qu'il ne contenait plus aucun élément dangereux, ou de nature narcotique, elle se décida à entrer.

D'une main elle tenait une petite lampe, de l'autre un léger paquet de vêtements de femme.

Elle courut à la cheminée et souffla les deux bougies qui dégageaient cet étrange parfum dont Anita avait senti si promptement l'action.

Ensuite, elle s'approcha du lit déposa sur une chaise à sa portée les nouveaux vêtements qu'elle apportait, et, rapidement commença à déshabiller Anita absolument, inerte et privée de connaissance.

Marcus était venu le jour même de son entrevue avec Dolorès, pour parler à M. Rivadarcos, et il s'était retiré sans le voir. Ce dernier ne s'était pas présenté dans ses bureaux de la rue Lepeletier, et se trouvait également absent de chez lui, à l'heure où le jeune homme frappait à la porte du boulevard Malesherbes.

Marcus n'avait pas osé demander à être introduit auprès de la baronne, bien que le vague espoir qu'il rencontrerait Anita pût contribuer à lui faire faire cette démarche.

Cependant, il voulait raconter au banquier qu'il avait la promesse d'avoir ses cinq cent mille francs sous peu, et lui expliquer que certaines formalités légales pourraient peut-être, malgré tous ses efforts, produire un retard qui lui causait la plus vive douleur.

Quoiqu'il eût passé la nuit précédente sans dormir et qu'il ressentit, en dépit de sa jeunesse et de ses rêves d'amour, une grande lassitude, il eût beaucoup de peine à s'endormir et ne put fermer les yeux que vers le matin.

Il pensait à Anita. Il pensait à la sorte d'opposition qu'il avait rencontrée chez Dolorès, lorsqu'il lui avait parlé de son mariage avec Mlle Rivadarcos.

Le lendemain matin, qui était le lendemain du jour où Emma avait reçu la lettre anonyme et s'était rendue avec Anita au No. 2 de la cité de Malesherbes, Marcus était, à la première heure, dans les bureaux de la rue Lepeletier.

Il avait hâte de voir M. Rivadarcos et d'exécuter les résolutions auxquelles il s'était arrêté. —Qu'on me prévienne aussitôt que M. Rivadarcos arrivera, dit-il à l'huissier de service à la porte du cabinet que nous avons décrit précédemment.

Quelques instants après, comme si le banquier eût eu une hâte égale de voir son commis, on venait prévenir le jeune homme que le baron l'attendait.

En entrant, le cœur tout palpitant, Marcus vit, du premier coup d'œil que de grands événements avaient dû, depuis la veille, se produire chez le banquier.

M. Rivadarcos était debout. Son visage exprimait une vive émotion, mais de nature plutôt triomphale, bien que des traces de fatigue indiquassent qu'il n'avait pas dû dormir pendant la nuit écoulée.

Ses yeux brillaient d'un vif éclat, où, cependant, se distinguait l'obsession d'une fiévreuse inquiétude.

—Mon jeune ami, s'écria-t-il en allant à Marcus et en lui tendant la main, que le jeune homme toucha respectueusement, j'ai su que vous étiez venu hier, vous aviez à me parler ?

—En effet, monsieur le baron et de questions bien pressantes.

—Moi aussi j'ai à vous parler, mais le temps me manque absolument ce matin.

—Je voulais vous dire que j'avais commencé les démarches nécessaires.

—Bien ! bien ! nous en reparlerons plus tard.

—Je voulais aussi solliciter de vous un entretien qui ne souffre pas de retard, ajouta Marcus,

dont le visage s'empourpra, puis devint très pâle.

—Je suis tout disposé à vous écouter, interrompit le banquier mais pas à présent, un rendez-vous urgent m'appelle.

Et vous qui connaissez la position, vous savez que mes minutes sont comptées, que les secondes valent des jours.

—Je le sais, oui, monsieur, et c'est justement à cause de cela.

—Venez ce soir dîner avec nous, interrompit encore Lopez. Nous pourrions alors causer ensemble tout à notre aise, soit avant, soit après le dîner, car moi de mon côté je vous le répète, j'ai besoin de parler avec vous à cœur ouvert.

Etes-vous libre ? Acceptez-vous ?

—Oui, oui ! avec reconnaissance.

—Alors, je vous quitte, fit M. Rivadarcos, en prenant son chapeau. À ce soir !

Lorsque Marcus rentra dans son bureau, il était tout chancelant, et, partout où il fixait ses yeux, il voyait devant lui l'image charmante d'Anita lui souriant, lui disant :

—Je t'attends !

Cette idée de dîner en tête-à-tête avec M. et Mme Rivadarcos et leur fille le grisait. Il essaya de travailler, d'appliquer son esprit à ses occupations quotidiennes, mais il ne put y parvenir, comprenant enfin que la lutte était impossible, ou plutôt, qu'il était vaincu dans cette lutte au-dessus de lui. Enfin, vers quatre heures, n'y tenant plus, et se rappelant que M. Rivadarcos lui avait dit :

—Nous pourrions causer à loisir, soit avant, soit après le dîner.

Le jeune se dirigea hâtivement du côté de l'hôtel.

—Si M. Rivadarcos n'est pas encore rentré, se dit-il, je demanderai à parler à la baronne.

Un peu avant cinq heures, Marcus frappait à l'imposante porte cochère qui précédait la cour au fond de laquelle s'élevait l'élégante habitation moderne occupée par le baron et sa femme.

—M. le baron n'est pas encore rentré, répondit le suisse à la question de Marcus ; mais M. le baron a recommandé qu'on introduisit monsieur aussitôt qu'il se présenterait et il prie monsieur de vouloir bien l'attendre.

—Mme la baronne est-elle vi-

sible ? demanda alors Marcus en essayant d'affermir sa voix et tout heureux néanmoins, de voir que les événements se disposaient d'eux-mêmes, selon ses désirs intimes.

—Si monsieur veut bien m'accompagner jusqu'au salon, je vais m'en assurer.

Marcus suivit le domestique en grande livrée, plus frappé qu'il ne l'avait été encore du luxe princier de cette maison, luxe qui contrastait si ironiquement avec la ruine complète du banquier. Dès qu'il eut introduit Marcus dans le salon où nous l'avons déjà vu, le domestique se retira pour avertir la baronne. Resté seul, Marcus comme la première fois, se dirigea vers le petit jardin d'hiver que nous avons décrit.

Anita n'y était pas, et la serre parut tout en deuil, privée de lumière et de parfum, au jeune homme déçu.

Il revint alors dans le salon, et presque aussitôt, la porte par laquelle le laquais était sorti s'ouvrit de nouveau.

Au bruit, Marcus se retourna vivement, et se trouva en face d'Anita qui entrait. Elle était mise avec un raffinement de coquetterie, qu'il ne lui avait pas vue encore.

—Anita ! s'écria-t-il, en marchant vers elle, dans un premier mouvement d'amooureux.

—Bonjour, monsieur, lui dit-elle assez froidement. J'étais chez ma mère, quand le domestique est venu annoncer que vous désiriez parler à la baronne et c'est moi qui me suis chargée de vous dire que ma mère vous attend.

Marcus, qui s'était arrêté troublé et le cœur un peu serré, devant l'accueil de Mlle Rivadarcos, laquelle ne lui tendait pas même la main, fut, néanmoins, réconforté, en entendant qu'elle avait voulu venir près de lui afin de lui apporter elle-même la réponse de sa mère.

—Je vous en remercie, fit-il, je vous remercie de toute mon âme. J'avais si besoin de vous voir. Depuis que je vous ai quittée, je n'ai pas vécu, l'écho de vos dernières paroles n'a cessé de retentir en moi. Vous avez été si bonne !

—Quelles paroles ? interrompit-elle, en souriant de son joli sourire, tout plein de perles, mais dont l'expression, sans

qu'il sût pourquoi, inquiéta Marcus.

—Vous m'avez dit, Anita, que vous m'aimeriez toujours, que vous ne seriez jamais, quoi qu'il arrive, à un autre que moi !

—Ah ! c'est vrai ! dit-elle. Il y eut un court silence.

—À ce propos, reprit-elle, j'ai à vous parler, et c'est pour cela que je suis descendue.

—Je vous écoute.

—À présent, je n'en aurai pas le temps.

Nous serions interrompus. D'ailleurs, ma mère vous attend, et je ne puis rester avec vous.

—Je dîne ici, monsieur, votre père a bien voulu...

—Tant mieux.

Soit pendant le repas, soit après, je trouverai moyen de vous indiquer un rendez-vous. Je vais y penser. Venez !

De son pas léger, elle prit les devants pour conduire Marcus au premier étage, où Emma recevait, dans un élégant boudoir, les intimes, en dehors des réceptions banales ou de cérémonie, qui avait lieu au salon. La jeune fille ne se retourna pas une seule fois vers lui, et continua de le conduire, à travers deux pièces jusqu'à une porte qu'elle ouvrit, en disant :

—Madame, voici M. Marcus.

Puis elle se retira, et Marcus tout troublé se vit en face d'Emma, qui vint à lui et lui tendit la main.

—Soyez le bienvenu, disait-elle, en même temps.

Je sais que vous êtes un ami, monsieur, ami sincère et dévoué, l'ami que l'on trouve aux jours du malheur.

—Madame... balbutia-t-il.

—Mon mari m'a tout dit, continua-t-elle, et je désirais vous remercier.

Il y avait tant de douceur et de sincérité, tant de franchise et de simplicité dans l'accueil de Mme Rivadarcos, et il se dégageait de toute sa personne un tel parfum de bonté, que Marcus, si timide qu'il fût, se sentit aussitôt à l'aise, et comme soulagé de l'oppression qui pesait sur lui à l'idée de cette entrevue.

Emma lui avait indiqué un siège et s'était assise elle-même à faible distance, en le regardant de ses beaux yeux, d'habitude un peu mélancoliques, mais qui cette fois, brillaient comme ceux de Lopez le matin, d'une fièvre intense où la joie dominait.

Marcus en fut frappé, et ne put s'empêcher de penser :

—Décidément, il se passe quelque chose de nouveau ici, et quelque chose d'heureux, sans doute.

Mais cette sensation ne fit que traverser son cerveau car il avait à répondre, et ce qui lui restait à dire était de nature à absorber toutes ses facultés.

—Madame, répliqua-t-il en rougissant, ce que j'ai fait ou plutôt ce que j'ai proposé à M. Rivadarcos était tout naturel... Depuis deux ans que j'ai l'honneur d'être employé par lui et d'avoir obtenu sa confiance, j'avais fini par me regarder un peu comme l'enfant de la maison...

—Et vous vous êtes conduit comme un fils, interrompit-elle, en donnant à ce mot de fils une intonation qui alla droit au cœur du jeune homme.

—Oh ! madame, fit-il tout ému ce mot, ce mot seul suffirait pour me payer de tous les plus grands dévouements, de tous les plus grands sacrifices, si j'en avais eu à faire ou si j'en avais fait. Malheureusement...

—Mais, fit-elle vivement, j'ai hâte d'ajouter que nous n'acceptons pas, ni moi, ni mon mari, votre offre généreuse.

—Quoi, vous refusez !

—Je refuse, c'est-à-dire nous refusons. Notre reconnaissance reste entière, mais ce serait une mauvaise action que d'accepter.

—Madame, je vous en supplie.

—Non.

La position de mon mari est à peu près désespérée, reprit-elle, en pâissant légèrement.

Et il serait criminel, si c'est la ruine, d'entraîner dans cette ruine un jeune homme tel que vous, le plus noble cœur que je connaisse, l'ami le plus vrai et le meilleur que nous possédions.

—Oh ! madame, murmura-t-il. Je n'ai rien donné, et c'est vous qui me donnez.

Mais, croyez-moi, la situation de M. Rivadarcos n'est pas aussi désespérée que vous le supposez.

—Vous espérez le salut ? fit-elle.

—Oui, madame, si M. Rivadarcos réunit, d'ici peu de jours, avant la fin du mois, le million dont il a besoin.

Et, malheureusement, moi, je crains de ne pouvoir arriver à temps et surtout ce que je possède ne se monte qu'à une somme d'environ quatre cent mille francs encore insuffisante.

(A continuer.)

Très vite.—Un train de chemin de fer, entre Albany et Syracuse composé de l'engin 999 et 3 chars, a parcouru la distance de 148 milles en 130 minutes. Le plus vite à cette date.

Londres, 25 — Le *Daily News* publie une dépêche de Paris annonçant que le conseil municipal de la ville d'Avignon a voté, sur une proposition du député Pourquery de Boissier, maire de la ville, la restauration du palais historique des papes, palais qui pendant longtemps a servi de casernes. Le travail de restauration coûtera environ 4,250,000 francs. On se propose de transformer le palais en musée de la chrétienté.

Les chinois sont plus effrayés à la vue d'un canon qu'à un déploiement de diplomatie. L'ultimatum de l'Angleterre a eu pour résultat de faire punir les auteurs du massacre d'Européens.

Le tsar de Russie a signé une ordonnance en vertu de laquelle 125 officiers chinois sont admis à faire un stage de trois ans dans l'armée russe et a ratifié l'admission de 50 autres officiers dans les écoles militaires russe.

La *Patrie*, coupe en ces termes les ailes à un canard ridicule lancé par le correspondant du *Herald* à Québec dans le journal qu'il représente.

Le *Herald* de ce matin publie une dépêche à sensation au sujet d'un attentat qui aurait été commis contre la vie de l'hon. M. Laurier sur le chemin de fer du Lac St Jean, l'hon. M. Laurier est venu à notre bureau pour déclarer emphatiquement qu'il se porte bien et que c'est la première fois qu'il entend parler de ce canard monumental.

Platteur.—Depuis quelques années, dit le *Mail and Empire*, il ne s'est accompli nulle part dans le pays, plus de progrès que dans la province de Québec. Elle semble être entrée dans une nouvelle ère de prospérité. Faisant tranquillement ses affaires, mettant de côté les vieilles méthodes industrielles pour adopter des moyens plus modernes, cette province a considérablement augmenté ses moyens de production.

Le *Mail* ajoute que le gouvernement provincial en travaillant au développement des ressources de la province, a trouvé dans le clergé, un allié éclairé et énergique.

Foin.—Nos correspondants de Boston nous informent que les arrivages de foin sont suffisants pour le besoin et tendent à tenir les prix assez fermes, parce que l'Ouest envoie bien peu de foin cette année. Les prix cotés sont les mêmes que pour la semaine dernière.

Durant la semaine, il a été reçu 234 chars de foin et 12 chars de paille, contre 633 chars de foin et 20 chars de paille l'année dernière.

Nous regrettons toujours que la circulaire de MM. Crockett Bros. & Co. nous arrive trop tard pour être insérée durant la semaine.

New-York. — Le Rév. Père John P. Chidwick, vient d'être nommé aumônier du navire de guerre américain *Le Moine*. C'est le troisième prêtre catholique que le président des Etats-Unis nomme à une situation de ce genre dans la marine. Avant lui, le Rév. Père Charles Parks, fut nommé aumônier du cuirassier *Le Vermont*, par le président Cleveland en 1888. Le Rév. Père Raney fut à son tour nommé aumônier du *Charleston*, en 1891, par le président Harrison.

Le Père Chidwick, le nouvel aumônier du *Moine*, n'est âgé que de 32 ans et naquit à New-York.

C'est un élève du célèbre collègue Manhattan, et du séminaire théologique de Troy.

Les veilles des chaumières

Ce journal est une magnifique publication de 16 pages et illustrée. Elle est publiée à Montréal tous les samedis. Nous la recevons depuis sa fondation et nous avons suivi avec un grand intérêt ses émouvants feuilletons qui sont, sans contredit, les plus beaux et qui impressionnent le plus les lecteurs.

A la fin de l'année, cette publication formera un beau volume de 832 pages, illustré de 52 magnifiques gravures, et il contiendra plusieurs feuilletons d'une grande importance puisqu'ils seront moraux et que rien n'aura été retranché.

Les *Veillées des Chaumières* se sont acquis la réputation de publier les plus beaux feuilletons des grands maîtres de la littérature française. Le 7 septembre elles commenceront la publication d'un nouveau feuilleton très émouvant :

DOULEUR ET VENGEANCE

par Paul d'Aigremont, auteur de *Mère et martyre*, *la Reine de l'Or*, *Fleur des Neiges*, etc, etc

Ce roman écrit, comme toutes les œuvres de Paul d'Aigremont, avec un sentiment de profonde honnêteté et d'émotion puissante, emprunte à de récents événements, qui ont passionné la France entière, un intérêt sans précédent.

Douleur et Vengeance est une œuvre à la foi terrible et douce, toute d'amour, de tendresse, de douleur et de vengeance.

Le sentiment patriotique triomphant, lequel tient si profondément à l'âme de nos lecteurs, fait le dénouement de *Douleur et Vengeance*.

Nous sommes persuadés qu'une fois de plus on se passionnera pour la nouvelle création de Paul d'Aigremont.

L'abonnement est de \$2.00 par année, \$1.00 pour six mois et 50 cts pour trois mois. Nous conseillons à nos lecteurs de se procurer cette intéressante publication.

Tout envoi d'argent ou lettres doit être adressé comme suit :

LES VEILLÉES DES CHAUMIÈRES, 37 rue St Gabriel, Montréal.

Goderich, Ont.—Une compagnie à fonds social a acheté la grande fonderie pour la convertir en fabrique de bicycles. Une grande bâtisse sera ajoutée et avec sa fabrique d'orgues, Goderich arrivera bientôt au droit de cité.

—La grande exposition Nord-Ouest a eu lieu avec un grand succès. Une des grandes attractions fut la Bande du XIIIe Bataillon de Hamilton, qui a gagné en août le prix de la Grande Parade des Chevaliers du Temple.

Le *Catholic Record*, d'Indianapolis, signale une chose épouvantable. Un homme du nom de *Caleb Norman* fut expulsé de l'Etat de l'Arkansas parce qu'il était atteint de la petite vérole, les officiers d'hygiène tirant deux fois sur lui. Il se réfugia sur le territoire de l'Etat du Mississippi. Un officier de la quarantaine l'y rencontra et le tua d'un coup de pistolet. Le *Record* dit avec raison, qu'on ne ferait pas pis chez les païens.

LE TABAC CANADIEN

Le 12 juin dernier, M. le professeur Craig, d'Ottawa, a comparu devant le comité d'agriculture et a entretenu les députés d'un sujet qui intéresse beaucoup la province de Québec : "Le tabac canadien."

En effet, la province de Québec produit les trois quarts du tabac cultivé au Canada.

M. Craig dit que les expériences faites depuis deux ans à la ferme expérimentale démontrent que le climat du pays est fort propre à la culture du tabac. Trois espèces de tabac ont été surtout cultivées à la ferme expérimentale : le white Barley a donné 468 lbs à l'arpent, sa valeur est de 7 à 8 cts la livre ; le Kennell produit 750 livres à l'arpent et vaut de 10 à 20 cts la livre ; le Petit Canadien a donné 1210 livres à l'arpent, sa valeur est d'environ 12 cts la livre. Les frais se montent à \$30 l'arpent.

Comme on le voit, il restera un bénéfice au cultivateur de près de cent dollars à l'arpent en moyenne, ce qui est fort beau. Les variétés cultivées dans la province de Québec sont surtout le Connecticut, le Grand Havane et le Petit Havane, mais on pense que des variétés plus payantes cultivées depuis deux ans à la ferme expérimentale réussiraient aussi dans notre province.

L'expérience récemment faite sur le chemin de fer Baltimore et Ohio a eu un plein succès. La locomotive a marché à une vitesse de 61 milles à l'heure.

Joliette.—Le Barreau et les hommes d'affaires de Joliette s'agitent actuellement pour que le juge chargé de l'administration de la justice dans ce district réside à Joliette même. Le fait que le savant magistrat habite Montréal est préjudiciable, prétend-on, aux citoyens du district.

On croit que le gouvernement américain reconnaîtra bientôt les rebelles de Cuba comme belligérants. Quelle peut être la conséquence de cette décision ? Le précepte de faire aux autres ce que l'on voudrait qu'il nous serait fait à nous-même n'est pas connu aux Etats-Unis. Témoin, la guerre de sécession.

Trente jours sans manger.—Il nous arrive une nouvelle bien étrange de Saint Barnabé, comté de St Maurice. La seconde fille de M. F. X. Bellemare, N. P. de la localité, n'a pris aucune nourriture depuis au delà de trente jours. Malgré une faiblesse extrême, cette jeune personne ne garde pas le lit et peut même se promener dans la maison de son père et même aller à l'église. L'an dernier, la jeune personne avait déjà été vingt jours sans manger. Les médecins de Saint Barnabé ne peuvent expliquer un pareil phénomène.

On demande 10 BONNES COULTRIÈRES pour travailler dans les hardes d'hommes, ouvrage permanent.

Gages de \$3 à \$5 par semaine. M. O. DAVID, & CIE.

Emplacement à vendre

Au 2ème Rang de Ste Rosalie à 40 arpents de l'Eglise, un emplacement de 2 arpents carrés, avec maison, grange, étable, puits, etc.

Conditions faciles, s'adresser à

LOUIS MONGEON,

Ste Rosalie.

3 m. 16

U BEAUNOYER

Magasin de Peinture, Huile, Verres, Vitres, etc.

Peintures & Matériaux d'artistes.

95 RUE CASCADES,

(Vis-à-vis la Station des Pompes)

ST HYACINTHE.

Boutique de peinture attachée au magasin.—19-3 m.

A VENDRE

Trois maisons en briques, dont 2 à deux étages, avec sous-bassement et toit mansard, agréablement situées sur la rue Girouard, entre les rues Concorde et Ste Marie, et une autre occupée par M. Mosely, vis à vis le Couvent de la Présentation, faisant parti de la succession de feu Joseph Barbeau.

Ces maisons sont pourvues de systèmes de chauffage, bains et closets, des plus perfectionnés.

Pour être vendues d'un seul lot ou séparément, aux désirs des acquéreurs.

Pour plus amples informations s'adresser à

CLEOPHAS PAGNUELLO.

7 mai-3-11.

POUR LE PLUS BEAU CHOIX de

Chemises, Cols, Collets,

Foulards,

Mouchoirs,

Gants,

Corps et Caleçons,

Etc., Etc.,

Pour hommes et jeunes gens,

ALLEZ CHEZ

ALBERT DEMERS,

344 RUE ST-JACQUES,

(entre la gare Bonaventure et la rue McGill).

MONTREAL,

MOISE RAYMOND

Chapelier et Manchonnier,

No. 169 Rue Cascades

Place du Marché

ST-HYACINTHE

—O—

SPECIALITÉ DES PELLETERIES.

Manteaux, Casques, Manchons et tous les articles en pelletteries faits sur commande.

Réparations des pelletteries et préparations spéciales pour éloigner et détruire les mites.

MEROERIES.

Choix et assortiment complet dans les dernières nouveautés et les meilleurs gonts.

M. Raymond a 20 ans d'expérience dans ces articles. Il a travaillé dans les maisons les plus importantes de Montréal.

N. B.—Les personnes qui ont à faire réparer des fourrures, devront les confier le plus tôt possible à M. Raymond, afin de les avoir de bonne heure à l'automne.

A VENDRE.

La Magnifique propriété superbement bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Le propriétaire vendra la résidence et dépendances seulement, ou la ferme complète, au gré de l'acheteur.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire

JOS. LEDUC.

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

Malade à en mourir

L'EXPERIENCE D'UNE DAME BIEN
CONNUE DE COATICOKE

Attaquée de la grippe compliquée de
pneumonie, elle languit pendant
plus d'une année. Les Pilules Ro-
ses du Dr Williams parviennent à
la guérir, quand tous les autres
remèdes sont impuissants.

De l'Etoile de l'Est, Coaticooke,
Québec.

La ville d'Averill, Vt. est si-
tuée à huit mille environ de
Coaticooke, et c'est là que rési-
de Mme Ada Hartwell, qui
compte à Coaticooke beaucoup
de parents et d'amis. Mme Har-
twell vient de passer par une
aventure à laquelle l'Etoile de
l'Est a jugé à propos de donner
toute la publicité possible, vu
que beaucoup d'autres en pour-
raient bénéficier. Mme Hartwell
avait toujours été considérée com-
me une femme en bonne santé
jusqu'à il y a une couple d'an-
nées, époque à laquelle, comme
bien d'autres, elle fut prise d'in-
fluenza, où, pour nous servir
d'un terme plus connu, de la
grippe, une maladie qui en a
emporté plus d'un ici et dont
les traces se voient encore dans
la faiblesse et la débilité de
ceux qu'elle a épargnés.

Comme il arrive souvent, la
pneumonie suivit les premiers
symptômes de la grippe et Mme
Hartwell devint malade à en
mourir. Les meilleurs médecins
furent mandés et Mme Har-
twell échappa à une mort que ses
amis considéraient comme cer-
taine, mais quand vint la cou-
valescence, elle sentit son appé-
tit disparaître, sa faiblesse aug-
menter et elle se vit sans cesse
exposée à une rechute; malgré
tous leurs efforts, les médecins
ne purent la ramener à la santé.

Plusieurs remèdes furent es-
sayés, mais sans succès; elle se
sentait faible, abattue et déses-
pérait de ne jamais recouvrer sa
santé et sa vigueur d'autrefois.
Pendant toute une année après
son attaque de pneumonie, elle
continua à languir dans cet état.
Enfin, un jour son mari lui ache-
ta quelques boîtes des Pilules
Roses du Dr Williams.

Elle avait lu les cures remar-
quables opérées par cet excel-
lent remède, mais il se le procu-
ra moins à cause de sa confiance
en lui que pour pouvoir dire :
"Nous avons tout essayé." Pour
plaire à son mari, Mme Har-
twell consentit de bonne grâce à
prendre les Pilules Roses, et
grande fut sa surprise et celle
de son mari, quand, après en
avoir absorbé trois boîtes, elle
put faire une courte promenade
en voiture sans éprouver de fa-
tigue.

Elle prit la sage résolution
de continuer ce traitement et au
bout de quelque temps sa force
des jours d'autrefois lui revint
et elle déclara qu'elle doit sa
guérison uniquement aux Pilu-
les Roses du Dr Williams. L'hi-
ver dernier, Mme Hartwell crai-
gnit une rechute et une fois de
plus elle eut recours aux Pilules
Roses et depuis lors, elle n'a
pas eu un jour de maladie.

Les Pilules Roses du Dr Wil-
liams sont le plus grand réno-
vateur du sang et le plus grand
restaurateur des nerfs connu
dans le monde médical, il gué-
rit quand tous les autres remè-

des font défaut. Si votre phar-
macien ne les a pas, nous vous
les enverrons franc de port sur
réception de 50 cts pour une
boîte ou de \$2 50 pour six boî-
ties. Adressez-vous à la Dr Wil-
liams Medicine Co., Brockville,
Ont., ou Schenectady, N. Y.
Procurez-vous la véritable mar-
chandise; les imitations et les
contre-façons sont sans valeur et
même dangereuses.

Le Pacifique Canadien a adop-
té un nouveau système de col-
lection de l'argent provenant de
la vente des terres, en vue d'ai-
der le cultivateur et maintenant
tous ceux qui sont forcés de
vendre leur blé pour payer leur
terre, peuvent facilement faire
leurs paiements en blé au taux
de 50 cts le boisseau livré à tou-
te station du C. P. R. Les culti-
vateurs sont satisfaits de ce nou-
veau système de paiements.

La récolte du blé est de 20,-
000,000 de boisseaux.

Le duc de Marlborough est
attendu à Québec.

C'est un jeune homme de 24
ans rendu particulièrement in-
téressant parce qu'il vient de se
fiancer à Mlle Vanderbilt, de
New-York qui lui apporte une
dot de dix millions de dollars.

Lui-même est déjà très riche.
On se rappelle que c'est ce
jeune homme qui proposa l'a-
dresse à la Chambre des Lords
à la dernière session et créa une
excellente impression.

C'est un beau garçon quoique
de petite taille.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de St-Hyacinthe
DANS LA COUR SUPÉRIEURE

No 495
Dame M. A. A. Noiseux,
Demanderesse.

Omer Brodeur, Auguste Tétu,
Adolphe Jacques Omer Tétu, de
Holyoke, dans l'Etat du Massachu-
setts, un des Etats-Unis d'Amérique,
et al.

Défendeurs.
Il est ordonné aux Défendeurs
nommés ci-haut, de comparaître
dans les deux mois.

St Hyacinthe, 25 Sept. 1895.
ROY & BEAUREGARD,
P. C. S.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC
District de St-Hyacinthe
DANS LA COUR DE CIRCUIT

No 472
Isaïe Ducharme,
Demandeur,

Homer Tétu, ci-devant de Lapré-
sentation, dit district, et maintenant
en pays inconnu,
Défendeur.

ET
I. Hébert, et al.,
T. S.

ET
J. B. Blanchet,
Distayant.

Il est ordonné au Défendeur de
comparaître dans les deux mois.

St Hyacinthe, 25 Sept. 1895.
ROY & BEAUREGARD,
G. C. C.

Vendredi, un petit garçon d'une
dizaine d'années, demeurant à Saint-
Marc, jouait à la cachette avec de
petits amis et il était monté dans le
sommets d'un arbre. L'imprudent en-
fant s'étant appuyé sur une faible
branche, celle-ci s'est rompue, et il
a été précipité sur le sol. Dans sa
chute, il a reçu des blessures qui ont
amené sa mort au bout de quelques
heures.

**Lorsque
votre
gâteau
n'est encore
que
Pâte**

Lorsque votre gâteau est lourd, pâ-
teux, indigeste, c'est un signe presque
certain que vous ne l'avez pas graissé
avec de la COTTOLENE. Chaque fois
que l'on emploie avec soin cette cé-
lèbre graisse, on est certain de satis-
faire les plus difficiles. Rappelez-
vous que la COTTOLENE est si bonne
qu'elle rend beaucoup plus que le
saindoux. C'est du gaspillage que
d'en mettre plus des deux tiers de la
quantité ordinaire de saindoux ou de
beurre. Employez toujours la COT-
TOLENE, de cette façon et votre ga-
teau et votre pâtisserie seront tou-
jours légers, sains, délicieux.

La véritable COTTOLENE se vend
partout en saux avec la Marque de
Fabrique COTTOLENE et une tête de
bœuf dans une couronne de fleurs de
cotonnier sur chacun.

The N. K. Fairbank Company,
Wellington and Ann Sts., MONTREAL.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

DE LONDON, Ont.



Le breuvage le plus salubre pour l'usage
général et sans supérieur commet-
tant que nutritif.

Recommandé par les connaisseurs et
les médecins dans toutes les parties du
Canada. Voyez les témoignages écrits
de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT
DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES ob-
tenus aux expositions universelles de
France, d'Australie, des Etats-Unis, du
Canada, de la Jamaïque, Indes Occiden-
tales.

Saveur originale et fine, pureté garantie,
ces breuvages sont faits spécialement
pour convenir au climat de ce conti-
nent et ne sont pas surpassés.



PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE
TÉLÉPHONEZ AU No 136

J. B. St. PIERRE,

ÉPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

256 RUE CASCADES

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !

En Gros et en Detail

JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 236, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR, GRAINS, SON, GRU, MOULÉE, ETC., ETC.	ÉPICERIES, PROVISIONS, THÉS, SUCRES, MELASSES, GRAISSE. ETC., ETC.	MARCHANDISES SECHES, TAPIS EN LAINE, TAPESTRY, COTONS et INDIENNES à la livre ETC., ETC.
--	---	--

Au plus Bas Prix.

DEPARTEMENT DE GROS Nos. 27, 29, & 33 DETAIL 35, 43, RUE CASCADES

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.

The Lake of the Woods Milling Co, Kewatin.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les

Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous
recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B. — Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

LIVRES OFFERTS.

- 3 Martyr de l'amour
- 5 Le remords d'un faussaire
- 6 Rêves dorés
- 7 Drame de l'hôtel Woron-
zoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le coureur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille
pauvre
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaincue par l'a-
mour
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeanes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le martyr d'une mère
- 20 La charmeuse

COUPON DE PRIME.

Aux lecteurs de "La Tribune".

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts,
en timbres-postes, pour chaque volume désiré
ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau
de ce journal, et vous recevrez les numéros
demandés franco par la poste dans les huit
jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre
nom et adresse très lisiblement, et désignez les
ouvrages désirés par numéro seulement.

Nom

Adresse

Ouvrages désirés Nos

Cartes d'Affaires.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE
AVOCATS

Rue Girouard—No.
Porte voisine de la Banque Jacques
ST-HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD

AVOCATS

Rue Girouard—No.
ST-HYACINTHE.

LUSSIER & GENDRON

AVOCATS

Rue St Denis—No. 11
ST-HYACINTHE.

BLANCHARD & BOISSEAU

NOTAIRES

No. 18 Rue St Denis
ST-HYACINTHE

G. E. GAGNON

AVOCAT

Rue St Denis.—No. 5
ST-HYACINTHE.

J. C. DESAUTELS,

NOTAIRE

No. 9 Rue St Denis
ST-HYACINTHE.

L. N. TRUDEAU,

DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de M. C. Ledoux
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur com-
mande. Prix modérés. a.t.
Dents extraites sans douleur par
un nouveau procédé.

J. FOURNIER

Huissier Cour Supérieure,

Pour les Districts de St-Hyacinthe
et Bedford.

Magenta (L'Ange-Gardien) Que
j. a. c.

Docteur Henri St-Germain

—MÉDECIN-CHIRURGIEN—

Ayant suivi sous le Dr Chrétien
Zaugg, de Montréal, des cours spé-
ciaux sur les maladies des yeux, du
nez, de la gorge et des oreilles.

Je donnerai une attention toute
particulière aux affections de ces or-
ganes.

41-94-12.

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS

Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies et moulures de
toutes sortes.

Découpage et tournage exécuté
promptement

Intérieurs d'Eg 01231F —:La2L0o
lèges, etc.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur.

INFORME le public qu'il a ouvert
une BOUTIQUE de

—MENUISERIE—

RUE BOURDAGES

ST-HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand
Tronc, où il est prêt à entreprendre
toutes sortes d'ouvrages de menuise-
rie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un
séchoir et monté d'outils perfection-
nés.

Un planeur et embouteilleur est at-
taché à l'établissement.

Tout ouvrage fait sous le plus
court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD

Bouilloire et Engin

Une BOUILLONNE en acier (7 forces)
presque neuve, en parfait ordre; aus-
si un ENGIN de 4 forces.

A vendre chez

H. N. BERNIER,
St-Hyacinthe

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIE A ST-HYACINTHE, Que

PARAIT LE VENDREDI,

Abonnement: (payable d'avance.)

Un an.....\$1.00

6 mois..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c

Insertion subs..... " 7 1/2c

Annonces à long terme à prix modéré

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 4 Oct. 1895

GROSSE NOUVELLE

L'Electeur du 30 publie la dépêche suivante avec entête à gros titres comme: "M. Chapleau à Ottawa porteur d'un message de Mgr Langevin Tentative de reconcilier MM Bowell et Chapleau." Nous reproduisons cette dépêche pour ce qu'elle vaut:

Ottawa, 30 sept.

Le lieutenant gouverneur Chapleau vient d'arriver ici et s'est immédiatement rendu à la résidence de sir Adolphe Caron. Son Honneur vient directement de St Boniface.

Je tiens de l'un de ses intimes qu'il est porteur d'un document important de Mgr Langevin et où il est stipulé que Sa Grandeur est prête à rencontrer M. Bowell à mi-chemin, c'est-à-dire à faire un compromis. Caron a invité plusieurs ministres à dîner pour rencontrer M. Chapleau pour discuter la situation. Des efforts considérables vont être faits pour opérer une réconciliation entre MM Bowell et Chapleau.

M. Ouimet part aujourd'hui pour Montréal et ne reviendra pas avant jeudi.

Au moment où je vous télégraphie, on me dit que des efforts sont faits pour engager M. Chapleau à entrer dans le gouvernement.

Sir Frank Smith qui était venu assister à la réunion du cabinet samedi est retourné à Toronto samedi soir.

L'impression générale ici dans les cercles politiques c'est qu'il n'y aura pas de session mais une dissolution immédiate.

Un bon coup d'épaule de M. Chapleau

Montréal, 30 Sept.

Je viens d'apprendre que l'hon. M. Angers a été nommé avocat du crédit foncier avec un traitement de \$4,000 par an.

Comme M. Chapleau est le factotum du Crédit Foncier on lui attribue cette nomination.

Dans les cercles politiques ici, on interprète cette action de Son Honneur comme étant une approbation de la conduite indépendante de M. Angers.

Cela est d'autant plus significatif que MM. Chapleau et Angers n'ont jamais été connus comme tirant bien ensemble.

C'est M. Chapleau entre autres qui aurait fait boomer M. Mercier par la Presse dans un temps où cela pouvait nuire à M. Angers.

Le parti Chapleau qui est considérable ici, semble invité à se rallier à M. Angers par ce bon coup d'épaule de son chef.

L'Electeur.

M. ANGERS

Du Monde.

Une dépêche spéciale d'Ottawa nous dit que l'hon. M. Angers s'est rendu à la capitale, à la demande du premier ministre, avec qui il a eu une longue entrevue. Sir Mackenzie Bowell lui a offert la position de juge de la Cour Suprême. Mais M. Angers a refusé, alléguant que dans les circonstances et tant que la question scolaire ne serait pas réglée d'une façon satisfaisante, il ne pouvait accepter aucune faveur du gouvernement. Son devoir était d'aider la minorité manitobaine de toutes ses forces.

CE FAMEUX DOCUMENT

Qui a fourni à la Vérité la copie du fameux arrêté du 27 juillet?

A ce point d'interrogation dressé par les journaux ministériels et autres, M. Tardivel répond comme suit:

Nous affirmons solennellement que cet important document nous a été transmis par un correspondant qui n'admire pas plus M. Greenway que M. Bowell, et qui est plus près de Winnipeg que M. Angers ne le sera, d'ici à quelque temps d'Ottawa.

M. ROYAL

On dit que le voyage de M. Royal au Manitoba aura probablement pour résultat sa candidature au fédéral pour le comté Provencher, représenté actuellement par M. Larivière.

Nous croyons que M. Royal ayant abandonné le Manitoba dans un temps où on aurait eu besoin de ses services, n'a aucune chance de reprendre la place qu'il a déserté. Les électeurs de Provencher comprendront facilement que M. Larivière leur rendra plus de services, il connaît mieux leurs besoins, leur position, et leurs misères que celui qui les fuyait jadis. A chacun selon son mérite.

M. Royal n'offre d'ailleurs aucune garantie à nos frères de là-bas, ses écartades et sa brochure sont là pour le détruire.

ANGERS vs PACAUD

La cour de Revision a rendu jugement lundi matin dans la cause de l'hon. M. Angers contre l'Electeur.

Le tribunal était présidé par les honorables juges Routhier, Bourgeois, et Pelletier.

Le jugement de la cour inférieure a été renversé avec dépens.

Les juges ne se sont pas entendus cependant sur le montant de la condamnation. La majorité composée des hon. juges Routhier et Bourgeois a réduit le montant à \$2,000.

M. le juge Cyrias Pelletier, dissident, était d'opinion de maintenir le jugement de la cour inférieure.

C'est l'hon. juge Routhier, président du tribunal, qui a prononcé le jugement de la cour.

L'Electeur.

TAXE COMMERCIALE

Le Parlement Local s'assemblera vers la fin d'octobre. A cette occasion nous reproduisons avec satisfaction la dépêche suivante qui parle par elle-même:

"Vous pouvez déclarer que les taxes sur les manufactures et le commerce seront rappelées à la prochaine session"

L. O. TAILLON.

Cette dépêche nous permet de croire que les affaires financières de la Province, sont dans un état satisfaisant.

Ecoles sans Dieu

Nous empruntons au Cultivateur, journal de M. Tarte les passages suivants qui donnent la note juste du grand dévouement de ce monsieur pour le rétablissement des écoles catholiques au Manitoba:

"C'est dans le sein de la famille et à l'église que l'enfant apprend ses devoirs religieux et se fortifie dans ses croyances. Déléguez cette importante mission aux instituteurs est pour le moins téméraire et, pour justifier cet avancé, je fais appel à la mémoire de tous ceux qui me liront sur leur temps de jeunes écoliers: quelle sorte d'explications ont-ils reçues sur les matières du petit catéchisme? C'est encore la même chose aujourd'hui.

"Permettez-moi de dire en toute franchise que je ne vois nullement l'utilité pratique des écoles séparées dans l'Ontario et même le Dominion, si "ce n'est que pour permettre l'enseignement du français" sur une plus grande échelle."

Ainsi donc plus d'instruction religieuse à l'école! C'est dans la famille et à l'Eglise que cet enseignement doit se donner! dites-vous M. Tarte.

Depuis quand êtes-vous donc convaincu qu'il n'y a pas d'utilité pratique pour des écoles séparées?

Nous regrettons pour vous M. Tarte cette reculade scandaleuse qui vous fait renier vos écrits et vos discours en faveur du rétablissement des Ecoles séparées au Manitoba.

Vous venez de porter un rude coup à votre parti politique dont il souffrira réellement durant la prochaine lutte électorale.

Le peuple canadien et catholique est trop fidèle à sa foi et à ses traditions religieuses pour vous suivre sur ce terrain. Il comprend que les Ecoles sans Dieu produiront un peuple sans foi et qu'un peuple sans foi n'a pas de place distincte dans le sein d'une nation; c'est s'annihiler soi-même que de renoncer à sa foi. Si on abandonne la foi, on abandonnera bien vite la nationalité, la langue et les mœurs toutes choses chères au peuple canadien français.

La foi a déjà sauvé notre nationalité qui fut terriblement exposée après la conquête, et c'est au moment où nous pouvons nous affirmer que M. Tarte nous donne un exemple aussi triste qu'humiliant.

Honte au traître, au Judas qui déclare la guerre à ce que nous avons de plus cher.

Il n'est plus canadien français celui-là!

Les Depots d'Epargne

Les dépôts dans les banques d'épargnes ont toujours été considérés comme pouvant dénoter la plus ou moins grande prospérité de la nation. Nous mettons sous les yeux de nos lecteurs le tableau suivant, basé sur des renseignements puisés aux sources officielles:

Dépôts dans les banques d'épargnes autres que dans les banques incorporées

Ontario—30 juin 1894... \$18,551,884
30 juin 1890... 16,883,777

Augmentation..... \$ 1,668,107
Ou 10.05 p. c.

Québec—30 juin 1894... \$17,262,801
30 juin 1890... 14,656,060

Augmentation..... \$ 2,606,741
Ou 17.78 p. c.

Sans ja'ouser la province d'Ontario, le tableau précédent indique que nous marchons beaucoup plus vite qu'elle. En avant donc l'agriculture.

LES FAILLITES

L'amélioration des affaires dans la Puissance vient de recevoir une nouvelle preuve dans le rapport des faillites pour les 9 derniers mois comparés avec celle des mois correspondants en 1894. Tant sous le rapport de la quantité que sous celui des créances, la comparaison est favorable.

Voici le tableau publié par Bradstreets.

	Nombre de faillites	
	1895	1894
Ontario.....	583	608
Québec.....	515	523
Nouveau Brunswick.	46	76
Nouvelle Ecosse.....	77	93
Ile Prince Edouard...	7	6
Manitoba.....	30	53
Nord-Ouest.....	10	8
Colombie.....	68	48

Total..... 1336 1414

	Redevances	
	1895	1894
Ontario.....	\$3,979,626	\$5,266,986
Québec.....	4,166,957	5,179,065
N. Brunswick.	268,844	896,250
N.-Ecosse....	427,480	480,397
I. P. Edouard.	65,200	47,250
Manitoba.....	300,510	655,067
Nord-Ouest...	126,900	33,633
Colombie.....	434,404	744,552

Total..... \$9,769,921 13,303,200

Dans presque toutes les provinces de la Puissance la diminution est très accentuée. La diminution dans le passif est de 37 pour cent, tandis que la proportion de l'actif au passif est cette année de 40.02 pour cent, contre 43.08 l'an dernier. L'état du commerce jugé par les faillites est meilleur que chez nos voisins, où il y eut augmentation de faillites, comme il appert par l'état suivant:

1894 9,251 \$110,674,934
1895 9,299 \$109,756,723

On peut conclure de ces chiffres que le Canada a subi la dépression commerciale moins sévèrement que son voisin, et que la reprise des affaires a été plus prompte ici qu'aux Etats-Unis.

St Jean, N. B., 28 sept.

Le gouvernement Blair a dissous le parlement hier.

Nomination le 9.

Scrutin le 16 octobre.

Le premier ministre se présente dans le comté de Queen.

NOS MEDECINS

Les membres du collège des médecins sont arrivés de Québec.

Vingt-quatre nouveaux disciples d'Esculape ont obtenu leur licence.

Le conseil s'est aussi occupé de différentes questions d'une importance sérieuse pour la profession médicale. On a surtout discuté à fond les accusations portées contre les médecins de campagne, particulièrement par M. Tarte dans le Cultivateur.

L'hon. Dr Marcell a fait remarquer qu'en 1887 88 93 le collège des médecins avait demandé à la législature de Québec le pouvoir de former un jury d'honneur qui serait pour les médecins ce que le Barreau est aux avocats.

Ce jury ou tribunal d'honneur aurait eu le droit d'entendre les plaintes des intéressés et de punir ceux des membres de la profession qui auraient agi contre l'honneur professionnel.

Le projet de loi, en 1893 avait réuni la majorité des voix au Conseil législatif. Soumis à l'Assemblée législative, il avait été voté à une majorité de 16 voix. Le lendemain cependant, lors de la 3e lecture, le bill était renvoyé grâce aux efforts des délégués du McGill.

Le Dr Rottot a suggéré de changer le mode d'élection des membres du bureau de direction mais la grande majorité des directeurs s'est prononcée pour le maintien du système actuel.

Ces délibérations dans les circonstances présentes ont bien leur importance.

Il est probable qu'un nouveau projet de loi basé sur les résolutions adoptées après de longues discussions, sera présenté à la législature, à sa prochaine session.

Winnipeg, 26 sept. — Le premier ministre Greenway est arrivé en ville hier. Il nie qu'il ait décidé de faire des élections maintenant. Il a fait préparer les listes pour se tenir prêt.

Il ne fera des élections que si le gouvernement fédéral propose une loi réparatrice.

Changements — L'hon. M. Montague a été nommé ministre de l'agriculture, en remplacement de l'hon. M. Angers.

Le portefeuille de secrétaire d'Etat sera donné à la Province de Québec. On parle de MM. Bergeron, Joncas et L. P. Pelletier comme candidats à cette charge.

Cour Suprême. — M. Désiré Girouard, M. P. de Jacques Cartier, le successeur de l'hon. juge Fournier à la Cour Suprême, est né le 7 juillet 1836, à St Timothé, comté de Beauharnois. Il a reçu son éducation au collège Ste Marie de Montréal et est gradué de McGill. Il fait partie du Barreau depuis le 13 octobre 1860 et il a été nommé Conseil de la Reine le 16 octobre 1880.

M. Girouard est l'auteur de plusieurs publications importantes.

L'Electeur sympathise de plus en plus avec les rebelles de l'île de Cuba

St Antoine de Padoue

Ce grand saint est sans doute connu de tous nos lecteurs qui ont dû l'invoquer plus d'une fois pour leur faire retrouver des choses perdues. Depuis quelques années la dévotion à St Antoine tend à se propager davantage sous une nouvelle forme; celle de l'Association dit du Pain de St Antoine. C'est une bonne œuvre dans laquelle il y a profit pour tous: profit pour les pauvres, profit pour les âmes dévotes et charitables, et profit, pouvons nous dire, pour le grand thaumaturge que le Seigneur se plaît à glorifier.

Nous savons que déjà la dévotion au Pain de St Antoine est établie dans quelques parties du diocèse; il faut espérer qu'elle se généralisera.

En attendant, voici quelques notes sur la vie de ce grand serviteur de Dieu:

St Antoine, quoique né en Portugal, reçut le surnom qu'il porte, de la ville de Padoue, où l'on garde ses reliques.

A quinze ans il entra chez les chanoines réguliers de Saint Augustin, mais du consentement de son supérieur il en sortit bientôt pour entrer dans l'ordre de St François, récemment fondé. Il remplit l'office de cuisinier et passait pour ignorant.

Un jour, quelques religieux de St Dominique vinrent visiter le monastère de Forli où se trouvait le frère Antoine. Selon une pieuse coutume, le supérieur invita l'un d'eux à faire une conférence. Mais du premier au dernier, tous s'excusèrent, alléguant leur peu de préparation. Alors, le supérieur se tournant vers le frère Antoine, et lui dit:

— Puisque personne ne veut annoncer la parole de Dieu, vous mon fils, ayez la bonté de le faire pour notre édification commune.

Tout troublé d'un tel ordre, frère Antoine demanda humblement qu'on voulût bien s'adresser à un autre plus digne que lui, attendu que son ignorance ne lui permettait pas de parler convenablement des choses de Dieu.

— Parlez, mon fils, reprit le supérieur, dites ce que le Saint Esprit vous inspirera.

L'humble religieux se mit en devoir d'obéir. D'une voix émue, il commença à parler de la dignité du sacerdoce. Son langage d'abord timide et embarrassé s'éleva bientôt au sublime. Tous les assistants ravis d'admiration à la vue de l'érudition et de l'éloquence de celui qu'ils avaient cru incapable de servir la messe, tant ils le tenaient pour ignorant, s'écrièrent que jamais homme de leur connaissance n'avait encore fait un discours aussi profond et aussi suave.

Parmi les nombreux prodiges de la vie du saint, nous ne rapporterons que le suivant:

Il arriva souvent que Saint Antoine, occupé à confesser ou à prêcher dans les églises de la ville, dut passer la nuit hors de son couvent qui était situé à un mille de la ville.

Une nuit le maître de l'hôtel où logeait St Antoine eut la curiosité de regarder par le trou de la serrure de la porte du saint pour voir ce qu'il faisait. Le

spectacle le plus merveilleux frappa son œil enchanté. St Antoine portait dans sa main droite un lis de la plus éclatante blancheur, et sur son cœur reposait un enfant d'une ravissante beauté qui lui prodiguait les plus douces caresses.

La chambre était toute resplendissante de lumière et il s'en échappait un parfum exquis que notre homme se pensa à la porte du ciel. Après quelques moments, l'enfant indiqua du doigt la porte de la chambre, dit quelques mots à l'oreille du saint et disparut.

St Antoine se hâta d'ouvrir la porte de sa chambre et trouva le curieux qui n'avait pas eu le temps de s'éloigner. Il le pria de ne rien dire à personne de ce qu'il venait de voir; mais l'autre n'eut pas le courage de garder le silence sur un fait aussi extraordinaire; il le raconta à ses amis, et bientôt on sut par toute la ville, que Saint Antoine passait ses nuits à jouer avec l'Enfant Jésus.

Echelle de sauvetage

Toutes les personnes qui ont visité l'exposition à Montréal, se sont sans doute arrêtées devant la façade principale du palais de cristal.

Ils ont pu voir là un homme se laisser choir du sommet de l'édifice sur une échelle sans fin qui, dans son mouvement descendant parfaitement réglé, apportait doucement jusqu'au sol son fardeau.

C'est l'échelle de sauvetage inventée par M. Bourdon de Valleyfield.

Aussi simple qu'effective, cette échelle de sauvetage fonctionne à demande et de chaque fenêtre de n'importe quel étage, les incendiés peuvent s'accrocher à elle et se rendre à terre en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire.

Au sommet de l'édifice se trouvent une poulie et un régulateur automatique. Ce dernier permet de maintenir constante la vitesse de descente quel que soit le nombre de personnes accrochées à l'échelle.

Evidemment la longueur de l'échelle varie avec la hauteur de la bâtisse, mais sa force est aussi variable, elle peut porter selon le désir de l'acheteur, depuis 5 lbs jusqu'à 5 tonnes.

L'invention de M. Bourdon est toute nouvelle et l'inventeur a déjà pris ses brevets au Canada et aux Etats-Unis.

Le chef de notre brigade du feu a étudié avec soin l'appareil; devant lui cinq policemen ont opéré ensemble leur descente au milieu des applaudissements de la foule. Le chef n'a pas hésité à déclarer que cette invention lui paraissait digne de toute l'attention des municipalités et des particuliers.

M. W. Bourdon, l'inventeur, est un homme jeune encore qui a le génie des inventions. Celle-ci ne sera pas sans doute sa dernière mais elle promet beaucoup.

Cet appareil de sauvetage peut s'appliquer sur n'importe quelle bâtisse et il nous suffira de rappeler à nos lecteurs les récents et désastreux incendies qui ont mis dans le deuil plu-

sieurs familles à Montréal pour leur faire saisir tout ce qu'il y a de pratique et d'utile dans l'invention de M. Bourdon.

L'appareil ne demande aucun entretien, la chaîne sans fin est à l'épreuve de la rouille et la poulie est munie d'un graisseur automatique qui permet à tout l'appareil de fonctionner aussitôt qu'on en a besoin.

C'est le seul système de sauvetage que nous avons au Canada, aussi depuis le commencement de l'exposition, la curiosité des visiteurs à son sujet ne se lasse-t-elle pas. Deux hommes sont là continuellement et opèrent leur descente du haut du toit autant de fois qu'il est nécessaire pour satisfaire tous les curieux.

A peine patenté la nouvelle échelle de sauvetage est déjà connue et recherchée. M. Bourdon a obtenu le contrat pour poser son appareil à l'évêché, au Montreal hospice, au collège et au marché de Valleyfield.

On dit toujours que nul n'est prophète dans son pays, c'est pourtant dans sa ville natale que M. Bourdon a pris ses premières commandes. Ce ne sont certainement pas les dernières si l'on en juge par l'appréciation flatteuse que portent tous les connaisseurs sur son excellent appareil de sauvetage.

La Minerve.

La clique républicaine

Le National de Lowell dit:

"Un vigoureux article du Sun que nous livrons à la méditation des Canadiens catholiques:

"Nous avons cette année la plus vile clique de politiciens qui contrôlât jamais nos affaires municipales. Ces gens se prétendent républicains; ils osent même se dire non-partisans. Mais en réalité ils sont pis que des partisans, ils sont des sectaires. Ils ont laissé en place l'inspecteur du lait et l'ingénieur, tous deux démocrates, mais tous deux protestants, quand ils renvoyaient le greffier, l'avocat et le trésorier, tous trois démocrates, mais tous trois catholiques.

"Ils gardent un surintendant de la voirie démocrate, mais uniquement à cause de la complaisance de ce prostitué politique. Ils refusent de confirmer le peseur public, qui n'a jamais pris part à aucune lutte politique, simplement parce qu'il est catholique. Ils n'accusent ni d'incompétence ni de malhonnêteté les employés qu'ils renvoient ou veulent renvoyer; ceux-ci sont catholiques, cela suffit, ils doivent partir.

"Que peut-il finalement résulter de cette honteuse lutte? Les catholiques se soumettront-ils? Pas du tout. Qu'on ne soit pas surpris, si le gant audacieusement lancé est relevé. Nous aurons une bonne administration municipale quand les haines religieuses se seront tuées et qu'on emploiera un homme à cause de ses aptitudes et non à cause de sa foi religieuse."

Sir Hubert Murray, qui, en mars dernier, a été envoyé distribuer des secours financiers aux habitants de Terre-Neuve, vient d'être nommé gouverneur de la colonie de Terre-Neuve.

Le vote du Rhode Island

Les amendements proposés à la constitution du Rhode Island, par la dernière législation, ont été soumis au vote populaire dans le cours de la semaine dernière. Notre population ne semble pas avoir pris un intérêt bien vif dans la question. Seulement 17,697 électeurs se sont rendus au poll enregistrer leur volonté.

De ce nombre 7,359 ont été favorables et 10,337 ont été défavorables aux amendements projetés — lesquels pour devenir loi et former partie de la constitution devaient réunir les deux tiers au moins des votes donnés.

Le peuple ne veut pas d'élections biennales. Il veut conserver un contrôle constant sur ses mandataires qui chaque année seront à l'avenir comme dans le passé, obligés de venir lui rendre compte de leur conduite en chambre.

Le peuple souverain du Rhode Island entend conserver intacts les privilèges à lui conférés par la volonté de ses ancêtres.

A l'avenir les élections pour les députés de la législature de l'Etat continueront à se faire tous les ans.

L'on doit regretter cependant de constater que, dans une question si importante, les électeurs n'aient pas montré plus de zèle à faire connaître leurs volontés.

A peine un dixième des votants s'est rendu aux polls.

La Tribune.

Nos canadiens — Le National de Lowell, nous apprend que mercredi avant-midi a été conclue la vente du Barrister's Hall à notre éminent compatriote M. J. L. Chalifoux. Cet édifice est situé à l'encoignure des rues Central et Merrimack et a été acheté il y a deux ans de M. Fred. Ayer par M. Wm H. Anderson, au prix de \$96,000. Il est occupé du rez-de-chaussée au toit par des bureaux de toutes sortes.

M. Chalifoux est un marchand de Lowell que la persévérance et un travail sérieux ont conduit à une position enviable parmi nos compatriotes des Etats Unis.

Toronto — Le principal Grant, dans sa quatrième lettre sur les écoles du Manitoba raconte ce qu'il a vu dans les paroisses catholiques qui ont accepté les écoles publiques. La description de l'une de ces écoles, dit-il, ne sera pas sans intérêt d'autant plus qu'à cette école sont le fils et la fille de Louis Riel, âgés respectivement de onze et douze ans. Ces deux enfants vivent avec leur oncle. L'instituteur est un métis, marié et pouvant converser intelligemment en anglais. A l'exception de deux ou trois cartes, on ne peut pas dire que l'école est pourvue des moyens modernes d'instruction, tableaux noirs, etc., et comme le seul medium d'instruction est le français, l'acquisition de l'anglais par les élèves est encore bien maigre.

Une partie de la ville de Hudeya, Turquie, a été ensevelie sous une avalanche de terre qui s'est détachée d'une montagne voisine. Une centaine de personnes ont péri.

FEUILLE TOMBEE

La Gazette de Joliette a cessé de paraître; nous le regrettons sincèrement, car un journal qui disparaît, c'est un livre qui se ferme; c'est un visiteur qui nous fait ses adieux, c'est plus que de l'émigration, c'est la disparition, la mort, le deuil.

La Gazette de Joliette, fondée en 1866, par MM. Fontaine et Granger, soutenue et continuée pendant longtemps au prix de pénibles sacrifices, a été, durant plus de 20 ans, un organe de la pensée pour ce district, et elle a survécu à beaucoup de feuilles, nées ses contemporaines; une seule lui survit: c'est L'Evénement.

Nous nous rappelons fort bien du Nouveau Monde, du Journal des Trois-Rivières, du Constitutionnel, du Journal de Lévis, du Drapeau de Lévis, du Progrès de Lévis, ces trois derniers journaux dont on a dit dans le temps

Lévis qui les vit naître,
Les vit bientôt mourir!

Combien d'autres feuilles, n'ont pu atteindre leur âge de majorité, quand la Gazette de Joliette a dépassé de près d'un lustre son quart de siècle d'existence.

Ses propriétaires, ses éditeurs, ses rédacteurs, ont généralement combattu les bons combats du pays.

Il y eut presque toujours dans une de ses colonnes, un espace religieusement consacré à l'agriculture, et c'est avec respect que ce principe fondamental de sa création a toujours été suivi et développé.

Un des plus beaux jours de la Gazette de Joliette, fut d'annoncer en 1884, l'apparition quasi prodigieuse de l'Etoile du Nord, et c'est pour nous, aujourd'hui, un véritable chagrin de voir disparaître de la scène du journalisme campagnard, une feuille qui fut notre aînée et après le Messenger de Joliette, le journal qui restera comme la feuille-mère de ce district.

A la Gazette ont collaboré plusieurs des amis de l'Etoile; à la Gazette ont travaillé comme typographes, imprimeurs et pressiers, des ouvriers aujourd'hui remarqués dans le monde typographique, entre autres, M. Treflé Berthiaume, propriétaire de la Presse et M. Albert Gervais propriétaire de l'Etoile du Nord.

Une dame Mary Gorham, originaire d'Irlande, vient de mourir à Lynn Mass. à l'âge de 101 ans. Elle laisse une nombreuse descendance, plus de quatre-vingts enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants.

Pasteur. — Le célèbre Pasteur qui a découvert le traitement contre la rage est mort samedi après-midi, de paralysie, à l'âge de 78 ans. Sa mort cause un grand vide parmi les hommes de science dévoués au soulagement de l'humanité.

En creusant un puits artésien à Iberville, à une trentaine de milles de Montréal, on a rencontré à 123 pieds de profondeur une couche de gaz naturel. Une allumette appliquée à l'orifice du puits a fait jaillir une gerbe de flammes de six pieds de haut.

Primes

Nous offrons aujourd'hui à nos fidèles abonnés une excellente occasion de se procurer de bonne lecture à bon marché. Nous sommes heureux de faire ce sacrifice en faveur de la très grande majorité de nos lecteurs qui ont payé leur abonnement. Les quelques retardataires qui sont sur nos listes pourront profiter de l'offre comme les autres et nous espérons qu'ils profiteront de l'occasion pour nous faire parvenir également le montant de leur abonnement.

On a tenté d'assassiner le premier ministre du Japon samedi. L'assassin a été arrêté.

Un canadien du nom de Hamel s'est suicidé, à Newpor, en se tirant une balle de pistolet dans le côté droit de la tête.

Le général Gascoigne, le nouveau commandant des forces canadiennes est arrivé dimanche matin à bord du *Parisian*.

Le numéro de la *Gazette Officielle* de Québec, du 24 septembre, contient la proclamation royale, en date du 17 du même mois, reconnaissant la nouvelle paroisse de St Pierre de Verone, ou Pike River.

Pendant un incendie, qui a détruit la tannerie Henrichon, à Joliette, samedi soir, un nommé Auguste Lantôt a été tué par un des fils de la lumière électrique qui venait de se briser. Les pertes causées par l'incendie se chiffrent à près de \$15,000.

On écrit d'Orléans, France, qu'une jeune fille nommée Alloiteau a tué d'un coup de revolver, à Orléans Mme Jouselin, institutrice à Lumeau et a tiré sur le mari de cette dernière, qu'elle a marqué. La cause de ce meurtre serait la jalousie.

On écrit du Nouveau-Brunswick que la coalition qui existait dans la politique provinciale depuis bien des années va disparaître.

Les libéraux sont décidés de présenter des candidats partout et de livrer une bataille décisive avant les élections générales du Dominion.

Le Pape a donné dimanche une grande audience. Dans l'allocution qu'il a prononcée au cours de la réception il a déclaré qu'il était impossible de parler de réconciliation avec la couronne d'Italie tant que les droits de l'Eglise ne seront pas reconnus.

Le Czar de Russie vient de créer un fond de secours de \$250,000 pour assister les journalistes malades ou les veuves de journalistes.

Décidément, fait remarquer l'*E-lecteur*, avec beaucoup de raison, on n'a pas l'idée là-bas comme chez nous que tous les journalistes ne sont tenus qu'à faire arriver les hommes politiques et à engraisser les avocats.

S. G. Mgr l'Evêque de Nicolet a fait relever la semaine dernière les corps qu'il y avait dans les trois vieux cimetières de Nicolet, pour les transporter dans le nouveau.

Une douzaine de boîtes ont suffi pour contenir les ossements de tous ceux que la mort a moissonné pendant un siècle.

Voilà ce que nous deviendrons. Bien insensés ceux qui s'attachent éperdument à la terre.

Il y a quelques jours, les autorités américaines permettaient l'entrée du pays à une troupe composée de 300 artistes chinois qui devaient donner des représentations théâtrales à l'exposition d'Atlanta. Or, on vient de s'apercevoir que ces fils du ciel ne sont ni plus ni moins que des journaliers qui ont pris ce moyen de franchir la frontière américaine. On est actuellement occupé à leur faire la chasse, afin de les renvoyer d'où ils viennent.

Shortis.—La cour Criminelle du district de Beauharnois s'est ouverte mardi. Le procès du malheureux Shortis devait commencer mercredi, le prisonnier a été transféré à Beauharnois mercredi matin. M. le juge Mathieu préside le terme.

L'histoire du crime de Shortis est encore assez frais à la mémoire de tous pour nous dispenser de la répéter. On présume que le procès durera une quinzaine de jours. Toute la population est en émoi. On ne craint aucun trouble.

LE CONCILE

Le premier concile provincial de Montréal a eu, dimanche, sa séance solennelle d'ouverture.

Il y a eu messe pontificale solennelle, à laquelle présidait Mgr l'archevêque de Montréal entouré de son chapitre métropolitain, des évêques suffragants et de l'abbé mitré de la Trappe de Notre-Dame du Lac, ainsi que de tous les autres membres du clergé faisant partie du concile.

C'est Mgr Emard, évêque de Valleyfield, qui a donné le sermon. Il a parlé de "La constitution de l'Eglise et sa mission dans le monde."

Les Pères du concile s'étaient réunis dans un des salons de l'archevêché. De là ils se sont rendus processionnellement à la cathédrale, ornée comme pour les grandes solennités.

Le cortège a défilé par la rue Cathédrale, le long du square Dominion, jusqu'à l'entrée principale de la basilique, rue Dorchester.

Durant la procession, on chantait les litanies des Saints, que l'on a terminées par l'*Agnus Dei*, au moment où le métropolitain (Mgr Fabre) arrivait au pied de l'autel.

Depuis le moment où la procession a commencé jusqu'à celui où l'archevêque fut parvenu à l'autel, toutes les cloches des églises de la ville sonnaient à toute volée. Il en sera de même pendant le *Te Deum*, qui sera chanté à la clôture du concile.

Voici les noms des prélats et théologiens qui font partie du premier Concile de la province de Montréal.

S. G. Edouard Chs Fabre, archevêque de Montréal;

S. G. Louis Zéphirin Moreau, évêque de St Hyacinthe;

S. G. Joseph Médard Emard, évêque de Valleyfield;

S. G. Paul LaRocque, évêque de Sherbrooke;

S. G. Maxime Decelles, évêque titulaire de Druzipara, coadjuteur de Mgr l'évêque de St Hyacinthe;

Le T. R. P. Antoine, de l'ordre des Cisterciens Réformés de la B. V. M. de la Trappe, abbé du monastère de N. D. du Lac des Deux Montagnes.

M. le doyen Florent Bourgeault, député du chapitre de Montréal.

M. le chanoine Jean Rémi Ouellette, théologal, député du chapitre de St Hyacinthe.

THÉOLOGIENS ET CANONISTES

1° Pour Mgr l'Archevêque de Montréal—M. F. L. Colin, S. J. D., supérieur de St Sulpice, à Montréal, A. Nantel, V. G., J. B. Proulx, V. R. U. L. et curé de St Lin, le R. P. Filiatrault, S. S.

2° Pour Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe—M. le chanoine Antoine O'Donnell, curé de St Denis, et le R. P. Duchaussoy, prieur des dominicains.

3° Pour Mgr l'Evêque de Valleyfield—M. P. E. Lussier, V. G. et Moïse Mainville, curé de St Régis

4° Pour Mgr l'Evêque de Sherbrooke—M. l'abbé Chalifoux, V. G. et J. A. Lefebvre, directeur du Petit Séminaire de Sherbrooke.

5° Pour Mgr l'Evêque de Druzipara—M. le chanoine H. Duhamel, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe et J. A. Lemieux, S. J. D., supérieur du Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir.

Commerce.—Il paraît que l'idée émise à Ottawa, lors de la convention intercoloniale de 1894, a de fortes chances de se réaliser dans un avenir beaucoup plus rapproché que les sceptiques s'y attendaient, voir même les plus chauds partisans du projet.

On se rappelle qu'il a été décidé à cette réunion de demander au gouvernement britannique de favoriser le commerce entre la métropole et les colonies anglaises de préférence au commerce avec les autres puissances.

Un mouvement est organisé à Londres en faveur d'une réforme dans les lois fiscales pour promouvoir le commerce de tout l'empire britannique sur des bases préférentielles, accordant la préférence aux produits anglais et coloniaux sur les produits qui ne sont pas d'origine anglaise.

Rien ne peut empêcher ce projet de devenir actualité dans un avenir peu éloigné. L'avantage pour les colonies anglaises ne saurait être calculé exactement. Le Canada pour ses produits y trouverait un immense avantage, et leur production en recevrait un essor immense et immédiat.

Rumeurs.—A la suite d'une longue entrevue avec M. Bowell, l'hon. Angers aurait convoqué M. Dupont et autres députés conservateurs qui ont voté contre le gouvernement en conciliabule à Montréal pour leur communiquer les engagements et promesses faites par M. Bowell. Si ces promesses sont satisfaisantes, M. Angers reprendrait son portefeuille et la session fédérale aurait lieu au plus tôt.

Cette rumeur ressemble à un canard.

Le Texas sera maintenant le théâtre des exploits des pugilistes, la cour d'appels ayant déclaré qu'il n'y avait aucun empêchement légal contre les "prize fights" dans l'état. C'est là que doivent se mesurer, vers la fin du mois courant, Corbett et Fitzsimmons.

Mais il se présente un inconvénient. Le gouverneur a convoqué la législature de l'Etat pour promulguer une loi prohibant ces luttes entre homme et entre hommes et animaux pour des gageures.

Le bill a été présenté dans les deux chambres, le 2 octobre.

MARCHE A FOIN

Boston, 2 Oct. 1895.

LA TRIBUNE,

St Hyacinthe, P. Q.

Les arrivages de foin la semaine dernière ont été un peu plus larges que ceux de la semaine précédente, mais ils ne sont pas encore assez larges pour affecter les prix.

Nous nous apercevons qu'une bonne partie du vieux foin qui était de qualité inférieure et qui embarrassait beaucoup le marché, a été vendu et dès à présent les prix seront régés plutôt par les arrivages.

Nous cotons:

Mil, choix à prime \$17 50 à \$18 00

" No 1 16 50 à 17 00

No 2 et ordinaire 14 00 à 15 00

Pauvre et endommagé (vieux foin) 11 00 à 12 00

Paille d'avoine sur ordre seulement 7 50 à 8 00

Paille de Seigle, bonne à prime 12 00 à 12 50

Ces cotations sont pour les grosses balles, les petites balles rapportent ordinairement 50 cts de moins.

Arrivages pour la semaine moins exportations: Foin 306 chars, paille 10 chars.

Arrivages pour la semaine correspondante 1894 moins exportations: Foin 352 chars, paille 19 chars.

CROCKETT BROS. & Co.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de St-Hyacinthe.
DANS LA COUR DE CIRCUIT

No 469

T. Robitaille, Demandeur,

Homer Tétu, ci-devant de la Présentation, dit district et maintenant en pays inconnus, Défendeur.

ET

J. Hébert, & al, T. S.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois. St Hyacinthe, 25 Sept. 1895.

ROY & BEAUREGARD, G. C. C.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC
District de St Hyacinthe
DANS LA COUR DE CIRCUIT

No 471

Isaïe Ducharme, Demandeur,

Homer Tétu, ci-devant de Laprésentation, dit district et maintenant en pays inconnus, Défendeur.

ET

J. Hébert, & al, T. S.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les deux mois. St Hyacinthe, 25 Sept. 1895.

ROY & BEAUREGARD, G. C. C.

A propos de "bloomers," culottes larges pour femmes-bicyclistes: les Laponnes s'habillent comme leurs maris et les pantalons bouffants sont loin d'être une nouveauté pour elles. Aussi, à l'avenir, on dira de ces fringantes qu'elles "laponnent."

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 28 Septembre 1895.

LEGUMES.

Patates nouvelles..... 30 40
Pois, le minot..... 90 à 1 00
Oignons do..... 60 80
Fèves do..... 1 50 2 00
do la terrinée..... 5 8
Oignons la tresse..... 10 15
Choux..... 3 5
Tomates la doz..... 10 15
Bléinde à la doz..... 5 10
Céleri..... 3 cts pièces

GRAINS.

Blé le minot..... 1 25 1 50
Pois do..... 90 1 00
Blé d'Inde do..... 70 80
Avoine do..... 45 50
Sarazin do..... 55 60
Orge do..... 55 60
Gaudriole do..... 40 45
Graine de Mido..... 2 50

VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple... 1 50 2 50
Poules do..... 60 80
Poulets do..... 25 35
Pigeons do..... 18 20

VIANDES.

Bœuf a lb..... 5 10
do 100 lbs..... 5 00 6 50
Lard frais la lb..... 09 10
do 100 lbs..... 6 50 7 50
do salé do..... 10 00 12 00
Mouton jeune, quart... 80 90
Veau do..... 60 75

PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb..... 22 25
do salé do..... 18 22
Œufs frais la douz..... 11 13
Laine la lb..... 30 35
do filée do..... 65 75
Savon do..... 6 7

DIVERS.

Miel coulé la lb..... 10 12
do en gâteaux..... 12 15
Sucre d'érable la lb..... 8 10
Graisie do..... 12 15
Tabac en feuille do..... 8 25
Pommes la mesur..... 25 35
Fcin par 100 botts..... 6 00 7 00
Paille do..... 2 00 2 50
Peaux de bœuf la lb..... 8 8
do veau do..... 8 8
do mouton jeune..... 40 40
Sirop d'érable..... 75 90
Cochon vivant vieux... 0 00 0 00
do jeune... 1 00 2 00

CHARLES DUCHESNE,
Clerc du Marché.

Cour a Bois

—DU—

COMTE DE DRUMMOND

T-HYACINTHE

—TENU PAR—

THOMAS E. FEE,

(TERRAIN DU GRAND-TRONC.)

Presqu'au prix coûtant:
Lattes, Bardeaux, Déclin,
BOIS de SCIAGE de toute sorte
et BOIS de CHARPENTE
de toute dimension.

CEDRE A LAMBOURDES, ETC

BOIS DE CHAUFFAGE:

—BOIS FRANCO ET BOIS MOU.—

Croûtes et

Delignures pour Boulangers.

E. F. CODERRE
PEINTRE, TAPISSIER
ET DÉCORATEUR
110 RUE CONCORDE
ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.



Le Grand-Tronc.

ALLANT A RICHMOND.

Montréal. 8 Septembre 1895.

	Express	Méle.	Passagers	Local	Express	Express
Montréal...	7 50	8 15	4 00	5 15		P M
P. St. Chs.....	8 27	4 12	5 27			1010
St-Lambert.....	8 20	8 35	4 20	5 35		030
Belœil.....	9 35	4 55	6 01			1040
St-Hilaire.....	3 50	9 40	4 58	6 05		1120
St-Madele.....	10 02	5 12	6 17			1123
St-Hyacin.....	9 12	10 33	5 32	6 35		1159
Britannia M.....	11 05	5 49				1224
St-Liboire.....	11 15	5 54				1231
Upton.....	9 32	11 30	6 01			1250
Acton Vale.....	9 45	11 56	6 16			2 15
Richmond.....	1040	2 15	7 10			3 21
Sherbrooke.....	1120	5 30	8 05			3 02
Danville.....	1104	2 50	8 14			3 56
Arthabaska.....	1146	4 05	9 25			6 45
Levis.....	2 00	8 00	2 20			

ALLANT A MONTREAL

	Express	Local	Passagers	MELE	EXPRESS	EXPRESS
Levis.....	A M	A M	P M	P M	A M	A M
Arthabaska.....	1 15		2 01	3 00		
Danville.....	7 30		3 17	11 59		
Sherbrooke.....	7 45		3 05	1140		
Richmond.....	8 35	12 10	1 00	1 50		
Acton Vale.....	9 45	1 28	4 48	3 02		
Upton.....	1001	1 50	5 03	3 25		
St-Liboire.....	1008	2 00	5 10			
Britannia M.....	1014	2 10				
St-Hyacinth.....	7 25	1032	2 35	3 35	1 03	
St-Madele.....	7 40	1050	3 00			
St-Hilaire.....	7 53	1105	3 16	05	4 47	
Belœil.....	7 57	1108	3 20	07	4 50	
St Lambert.....	8 35	1145	4 00	30	5 40	
Montréal.....	8 55	1205	4 30	6 50	6 00	
	A M	P M	P M	P M	P M	P M

LE PACIFIQUE CANADIEN,

1er Octobre 1894.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

7.40 A. M. Express de St Guillaume avec connections suivantes: A l'Annam: pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Cowansville &c. Montréal—A Montréal: pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

3.50 P. M. Train Méle de St-Guillaume, faisant les connections suivantes: A l'Annam—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal: pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

11.10 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.36 P. M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars d'ortoirs et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe.

A. PERRAULT,

Agent de la Station

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet.

1er Octobre 1894.

	Pour l'Est.	Pour l'Ouest
St. Hyacinthe....	5.45 P.M.	10.00 A.M.
St. Rosalie.....	5.50	9.50
St. Hilaire.....	6.18	9.21
Duncan.....	6.35	9.04
St. Germain.....	6.47	8.52
Drummondville....	7.05	8.40
St. Cyrille.....	7.19	8.25
Carmel.....	7.28	8.16
Blake.....	7.33	8.10
Mitchell.....	7.38	8.05
St. Léonard.....	7.56	7.49
St. Monique.....	8.14	7.31
Nicolet.....	8.30	7.15

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

COMTÉS UNIS

3 Juin 1895.

Passa.	Méle.	STATIONS.		Méle.	Passa.
A. M.	P. M.	Laisse.	Arrive.	A. M.	P. M.
6.30		Sorel.....		8.30	
6.50		St. Robert.....		7.55	
7.08		St. Almé.....		7.39	
7.25		St. Louis.....		7.23	
7.48		St. Jude.....		7.02	
8.05		St. Barnabé.....		6.55	
8.40	2.00	St. Hyacinthe.....		12.00	6.55
8.55	2.21	St. Damase.....		11.36	6.55
9.06	2.50	Rougemont.....		11.12	6.55
9.14	3.05	St. Angelo.....		11.07	5.55
9.23	3.25	St. Grégoire.....		10.40	5.55
9.30	3.40	Iberville Junc.....		10.40	5.55
10.00		et Jean.....		5.25	
11.15		Montréal.....		4.00	
		Arrive.	Ipse		

AUX ANNONCEURS

Nous tenons à informer nos clients que la circulation de "LA TRIBUNE" est plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de St-Hyacinthe.

EN VILLE

Primes

Tout abonné nous envoyant un abonné nouveau aura droit à deux volumes pour 12 cts de timbres.

Voir bulletin de primes.

Tout abonné nouveau aura également droit à 2 volumes pour 12 cts. Voir bulletin de primes.

Jour d'action de grâce

Le 21 novembre prochain a été choisi comme jour d'actions de grâces dans le Dominion.

La Banque du Peuple

Les dernières nouvelles donnent à espérer que la Banque ouvrira ses portes aux affaires sous peu de jours. Tant mieux.

Anniversaire

L'Union entrant le 1er octobre, dans sa 23e année d'existence.

Nous souhaitons à notre confrère la continuation de ses succès.

Température

Le temps a été des plus désagréables Dimanche, une partie de lundi et mardi. Temps humide, froid et pluie.

Reçu

Rapport de l'Auditeur Général pour l'année expirée le 30 juin 1894. Rapport des rejets par le conseil du Trésor sur Appel, des décisions de l'Auditeur.

Encan

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce d'encan de M. Jos. Leduc. Le matériel à vendre est considérable, en bon ordre, et les animaux bien choisis. Le tout sera vendu sans réserve.

Vente de propriété

La propriété de feu Jacques Bourbonnière, située au coin des rues Concorde et St Antoine, a été vendue à l'enchère vendredi dernier pour la somme de \$2,150. L'acquéreur est M. Ls. Bourbonnière, fils du défunt.

Pigeons

Les pigeons-voyageurs expédiés de St Hyacinthe par Mlle Rosalba Mathieu, sur Lowell, se sont rendus le jeudi soir, mais n'ont été vus par le propriétaire que le vendredi matin, mais le message qu'ils portaient s'est égaré en route.

Procession

Dimanche, Fête Patronale de N.-D. de St Hyacinthe, la solennité du St Rosaire sera célébrée solennellement. Il y aura procession des paroissiens de Notre-Dame et de la Cathédrale par les rues Girouard, Desaulniers, Ste-Héloïse, Claude, Desaulles, Du Palais et Girouard jusqu'à Notre-Dame, si le temps et les chemins le permettent.

Terre Sainte

Mgr de Druzipara dans son prochain voyage à Rome et en Terre Sainte sera accompagné non seulement par le Rév. M. Larochelle de St Dominique, mais de plus par les Révds. MM. A. Bouvier, curé de St Joseph de Sorel et L. A. Sénécal, curé de St Joachim de Sheffield. Leur absence sera d'environ 5 ou 6 mois.

Ordination

Dimanche le 22 septembre, dans la chapelle du séminaire de cette ville, Mgr l'évêque de Druzipara a conféré le sous-diaconat à MM. P. C. R. Desnoyers et P. O. Casavant, les ordres moindres à MM. I. P. A. Gervais, I. C. Chartier, F. M. Gosselin, L. Girard et L. M. I. Dorais, et la tonsure à MM. S. E. Messier, I. B. O. Archambault, I. M. H. Phaneuf, I. G. A. Gaboury.

Le même jour, dans la chapelle du petit séminaire de Marieville, Mgr l'évêque de Nicolet conféra le sous-diaconat à MM. N. Poirier et I. F. A. Halde, les ordres moindres à MM. C. F. Morel, I. R. Gingras, I. A. Séguin, F. X. N. Tanguay, la tonsure à MM. L. C. Bédard et C. O. Leduc.

Tous ces ordinands appartiennent au diocèse de St Hyacinthe.

Tabac Beaver

Le vieux et parfait tabac à chique des gentlemen peut maintenant être acheté en palettes minces. Refusez les imitations à bon marche.

Procès Demers

On rapporte qu'un des jurés dans l'affaire Demers a déclaré que leur opinion était 11 contre 1. Maintenant on se demande est-ce pour ou contre Demers?

La preuve de la Défense est terminée et la Couronne a commencé sa contre-preuve. On s'attend à un verdict pour mercredi.

Déménagements

La St Michel est une époque de changements considérables. En ville il y eut un grand nombre de changements de résidence, 12 locataires au moins se sont réfugiés dans l'ancienne cathédrale restaurée et mise en logements par les révérendes Sœurs de l'Hôtel-Dieu.

M. le Dr Chaput établi à Upton depuis deux ans a transporté son bureau à Danville.

Le restaurant B. A. Benoit sera vendu lundi prochain par autorité de justice. Bonne spéculation en vue.

Magasin Bazar

\$50,000 de Marchandise.

Le plus grand magasin de St Hyacinthe à un seul prix. Toutes nos marchandises seront offertes sans réserve au prix du gros, et nous vendrons nos marchandises d'été avec une très grande réduction. Que chacun profite de cet immense avantage et qu'on se le dise.

Département du gros:

EUSÈBE MORIN.

Département du détail:

HENRI SICOTTE.

Agricole

Le Révd. M. Côté a donné une conférence agricole dans la sacristie de la paroisse de St Jude, le 20 sept. dernier, devant un nombreux auditoire composé des principaux cultivateurs.

Le savant conférencier a traité très habilement la question de l'industrie laitière, ses progrès et le soin à apporter pour maintenir son succès. Le Beurre et le Fromage ont tour à tour occupé son attention.

Il s'est fortement attaché aux soins et à la nourriture convenable à donner au bétail en général et finalement il a parlé des fertilisants et engrais les plus convenables pour nos terres.

Des remerciements lui ont été votés.

Témoignage

Les rapports entre patrons et employés ne sont pas toujours des plus agréables pour une foule de raisons qui heureusement sont à peu près inconnues à St Hyacinthe.

Chaque fois que l'occasion s'en présente, nous nous faisons un agréable devoir de rapporter les marques d'estime et de bonne entente qui existent et se manifestent assez fréquemment dans notre ville.

C'est ainsi que samedi, le 28 sept. dernier, les employés de M. Léonidas Picard, menuisier-entrepreneur, se réunissaient pour lui offrir leurs félicitations, en lui présentant une belle adresse accompagnée de beaux cadeaux à l'occasion de son trentième anniversaire de naissance, et lui exprimant leur pleine et entière satisfaction et faisant des vœux pour son bonheur et sa prospérité.

Quoique pris à l'improviste, M. Picard sut trouver des paroles éloquentes et émue pour remercier ses fidèles employés de leurs bons souhaits et les assurer de ses bonnes dispositions à leur égard.

Il remarqua avec beaucoup de raison qu'en traitant bien ses employés, en leur procurant de l'ouvrage abondant et bien rémunéré, il leur procurait le bien-être et leur rendait la vie heureuse et facile. De leur côté, ils travaillaient avec plus d'ardeur et d'intérêt, ce qui faisait l'affaire des deux, patron et employés.

M. Picard sut faire passer une heure très agréable à ses nombreux employés et tous se séparèrent joyeux et satisfaits.

Nous joignons nos vœux et nos félicitations aux employés de M. Picard à l'occasion de sa fête et de la démonstration dont il vient d'être l'objet.

Apprenti pharmacien

Un jeune garçon désirent étudier la pharmacie, trouvera de l'emploi en s'adressant au Dispensaire de St Hyacinthe.

Dr H. ST GERMAIN, Propriétaire.

Cour

Le terme de la Cour Supérieure s'est ouvert mardi en cette ville.

Neige

Lundi dernier il a neigé en quelques endroits dans les paroisses en bas du fleuve.

Tonka

Ce tabac est le seul bon mélange à fumer en Canada, en paquets de 10 cts., renfermant un nettoie-pipe.

Chasse

M. N. Charpentier, un vieil amateur de chasse de St Pie a tué deux outardes d'un coup de fusil, 7 outardes s'étaient jetées dans son champ.

Magasin nouveau

Grande ouverture de marchandise riches de toutes sortes, à des prix défiant toute compétition chez TRAHAN & McNULTY. Une visite convaincra les plus incrédules. a.n.o

Malle

Depuis le 1er octobre les malles de St Barnabé, St Jules, St Louis de Bonsecours, St Aimé, St David, Yamaska, St Robert et Sorel sont transportées par le chemin de fer U. C. R. Les malles sont fermées à St Hyacinthe à 5.30 hrs p. m. et reçues à 4.30 hrs p. m.

Couvout de la Présentation

Les religieuses du couvent de la Présentation de St Hyacinthe, sont dans le deuil. Elles viennent de perdre une de leurs compagnes en religion, sœur St Louis de Gonzague, décédée à l'Hôtel Dieu, Montréal. Cette religieuse est née Rose Délima St Onge. Elle était la fille de M. J. B. St Onge, de St Césaire; elle est morte à l'âge de 59 ans, après avoir été en religion durant 39 ans.

Huissiers

M. H. Brunelle de Roxton Falls a été nommé huissier pour le district de St Hyacinthe, avec résidence en cette ville. Il pratiquera conjointement avec M. Cadotte.

M. Paul Wingender n'a pu être admis parce qu'il n'a pu produire un certificat alléguant la nécessité d'un autre huissier.

Il vient d'être ordonné que tous les huissiers du district auront à déclarer sous bref délai s'ils sont qualifiés à agir comme tels et d'avoir à se qualifier, sinon ils seront déclarés déchus de leurs droits.

Le meurtre de Valleyfield

Mardi matin, M. le juge Mathieu a ouvert le terme criminel du district de Beauharnois. MM. McMaster Laurendeau occupaient leurs sièges comme substitués de Procureur Général, et MM. Greenshield et St Pierre représentaient l'accusé Shortis.

Les grands jurés furent assermentés, on leur a fait le discours d'usage en leur annonçant qu'ils auraient à se prononcer sur un acte d'accusation concernant le meurtre de John Loy et de Maxime Lebauf, tentative de meurtre sur la personne de Geo. Wilson, et deux autres actes pour crimes de moindre importance.

A midi les grands jurés rapportent comme fondées les accusations contre Shortis.

Shortis qui était arrivé à Beauharnois le matin même, vers 8½ hrs. a été amené à la barre de la cour et a plaidé non coupable.

Ses avocats ont offert un plaidoyer spécial d'imbécillité naturelle et de folie qui ne lui permettaient pas de jouir de son libre arbitre.

La couronne s'objecte à cette procédure qui ne devrait être faite qu'en présence des petits jurés.

Le juge prend la chose en délibéré, il remercie les grands jurés, et la cour s'ajourne.

A l'ouverture de la cour le 3, M. le juge a décidé d'admettre le plaidoyer de folie.

Il fut ensuite procédé à l'assermentation du jury, la liste des 39 jurés épuisée il n'y avait que 11 jurés de choisis, le shérif reçut ordre d'appeler pour le lendemain 10 ou 15 personnes parlant anglais pour en choisir un pour compléter le jury.

On croit que le procès ne durera pas plus d'une semaine. La défense se basera surtout sur le plaidoyer de folie.

AMUSEMENTS

Base-Ball

La joute à Sorel dimanche, a été une joute pas sérieuse chez les uns, et passionnée chez les autres, une comédie en règle faite pour décevoir les désirs fongueux de nos amis de Montréal qui s'en retournèrent peinauds.

La réception faite à nos Granits a été parfaite, malgré l'intempérie dominante.

—Dimanche dernier les amateurs du cercle Montcalm ont joué une partie contre le club Atlantic, amateur de cette ville, sur le terrain des Comtés-Unis.

Le résultat a été 41 contre 39 en faveur de l'Atlantic. M. Vigeant, arbitre.

A Sorel

Près de 300 personnes de cette ville se sont rendues à Sorel, le 29 sept pour la joute de Base Ball entre le Granite et le National de Sorel. Mais ce dernier club était en partie composé du National de Montréal, qui avaient juré d'infliger une défaite terrible au Granite. Ceux-ci refusèrent de faire la lutte avec les Nationals de Montréal, à moins d'une entente spéciale qui n'eut point de résultat pratique. Pour ne point tromper les 4 ou 500 spectateurs, il y eut un semblant de jeu auquel les Granits ne prirent part que pour la forme. La pluie vint mettre un terme à la comédie.

Un mouvement a été fait pour une rencontre avec le National de Montréal et le Granite, à des conditions acceptables aux deux clubs, où leur valeur réelle aurait pu y être appréciée à son juste mérite.

Les directeurs du club le Granite ne sont guère disposés à faire une nouvelle lutte avec le National qu'ils ont défait à deux reprises déjà, à cause du manque de courtoisie de ces derniers comme la chose appert par les publications dans la Presse.

Nos Granits font les choses très bien, reçoivent trop bien leurs visiteurs, que la victoire ou la défaite les favorise ou non, la réception est toujours la même.

Ils ont été tout particulièrement sensibles aux indélicatesses des champions battus, et avant de les rencontrer de nouveau, ils veulent plus que des explications, ils ont raison.

Une autre raison qui les décide à ne pas jouer Dimanche, c'est que la procession du Saint Rosaire qui se fera à 3 heures p. m. occupera toute la population de St Hyacinthe et ne laisse de place à aucun amusement profane.

Le Sorelois n'est pas difficile, il chante victoire; et s'écrie Honneur au National. Quel National? de Montréal ou de Sorel?

Nous ne reviendrons pas sur ce que nous avons dit plus haut sur cette joute. Mais nous ajouterons que le National de Montréal et de Sorel regretteront un jour le peu de courtoisie dont ils font preuve en cette circonstance.

Le National de Montréal a deux parties avec le Granits sur le cœur, et celui de Sorel en a une. Lorsqu'ils auront digéré ces défaites ils pourront juger plus sainement des faits.

NAISSANCE

En cette ville, le 28 sept. dernier, Madame H. N. Bernier, une fille.

DECES

A Joliette, le 23 septembre, à l'âge de 64 ans, Dame Marie Elizabeth Bolduc, veuve de feu Isaie Gervais, ancien géolier de Joliette.

La défunte était la mère du propriétaire de l'Etoile du Nord de Joliette.

Nous avons la douleur de faire part à nos lecteurs de la perte cruelle éprouvée par notre ami M. MacDonald, député à la chambre provinciale pour Bagot, par la mort subite de sa mère Madame MacDonald, veuve de feu M. le Docteur Toupin.

La défunte qui était âgée de 70 ans est décédée à Acton Vale où elle ne laisse que des regrets et l'exemple de grandes vertus.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous prions notre ami, M. MacDonald, et la famille de la défunte d'agréer nos bien sincères condoléances dans cette pénible épreuve.

CONSEIL DE VILLE

A la dernière séance du Conseil de Ville il a été lue une lettre de Welsh-Brush Co., de Boston, demandant quels avantages il leur serait accordé pour l'établissement d'une fabrique de chaussures. Instruction a été donnée à M. le Greffier de répondre à ces messieurs que les avantages accordés par le conseil dépendent du genre d'affaires, du nombre de personnes employées et du montant des gages payés.

Le président du comité des chemins est chargé de faire enlever les obstructions sur la rue de La Bruère, et à ouvrir cette rue au plus tôt.

L'inspecteur de la cité reçoit instruction d'avoir à faire abattre les arbres inclinés plantés ou qui croissent dans les rues et qui peuvent être une cause de dommages, et à les remplacer par quelqu'un de l'espèce permise par les règlements de ce conseil, et à faire élaguer ou émonder tous les autres de manière à ce que le conseil de la cité soit exempt de tels dommages à l'avenir.

Le Surintendant de l'Aqueduc, M. Michel Connell, reçoit instruction d'avoir à prolonger le plus vite possible le petit tuyau de succion dans la direction du gros tuyau avec prise d'eau au même endroit.

Correspondance

St Hyacinthe, 3 octobre 95.

LA TRIBUNE.

Nous prenons la liberté de vous envoyer une copie des résolutions adoptées à notre dernière assemblée sept. 30, 95, et vous nous obligerez beaucoup en les publiant dans votre journal.

Résolu que les membres du G. A. A. C. ont lu avec surprise l'article publié dans la Presse de Montréal au sujet de la partie de Base Ball entre les clubs National de Montréal et Granite de St Hyacinthe; que nous demandons que quelques personnes responsables du club de Montréal, nous donnent justice en contredisant ces faux rapports de la Presse.

De plus, la part active que quelques membres du National ont pris dans notre partie contre le club de Sorel, Dimanche dernier le 29 sept. est considérée par notre club comme un acte inamicable.

Résolu que pour les raisons ci-haut mentionnées que le G. A. A. C. ne jouera jamais en aucun lieu ni pour aucune raison contre le National de Montréal, à moins que ce club fasse les excuses que nous considérons dues à notre club.

Résolu que les présentes résolutions soient entrées dans les minutes du G. A. A. C. et que copies soient envoyées à M. Belcourt, du club comme représentant Le National et à la Presse.

En publiant cette résolution dans votre journal vous nous obligerez beaucoup.

Vos serviteurs,

G. A. A. C.

H. M. MEYER,

Corr. Sec.

ENCAN

Tout le roulant de la ferme de

M. Joseph Leduc

[voisin de La Métairie]

Consistant en Chevaux, Bêtes à cornes, Voitures, Instruments aratoires, Meubles de ménage et

Tout le matériel roulant de la ferme, sans réserve.

LUNDI, 7 OCTOBRE COURANT

A 10 heures A. M.

Le roulant est considérable et de bonne qualité.

A vendre

Une bouilloire de 7 forces et un engin de 3 forces. S'adresser à

LA TRIBUNE.

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.00 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address: MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,
No 104 RUE CASCADES,
Coin de la Rue St-Denis,
ST-HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES,
pour Hommes, Femmes et Enfants,
dans toutes les ligues.

PRIX TRÈS BAS
Aussi: Assortiment complet de Valises,
Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.
Venez et vous serez bien servis.
JOS MORIN,
Marchand de Chaussures.

TELEPHONE PARÉ
BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE
(Bureau de LA TRIBUNE)
Place au Marché

Connection avec les endroits suivants:

Granby—Farnham—Waterloo—
Iberville—St Jean—Acton—Upton—
St-Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—
Clairvaux—St Simon—St-Hugues—
St-Alphonse—L'Ange-Gardi—Angeline—
St-Joachim—Roxton Pond—South Roxton—
Milton East—Ste Cécile—St Valérien—
L'Egypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

Nouveau Manuel du Précieux Sang
—OU—
LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,
St Hyacinthe, P. Q.
Canada.

Lettres et Numéros

EN PORCELAINE
DE TOUTE GRANDEUR

Depuis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres émaillées sont les plus durables et ne sont pas affectés par le froid ou la chaleur.

Pour les prix, s'adresser à l'Agence pour St-Hyacinthe au bureau de LA Tribune.

St-Hyacinthe Illustré.

Historique de St-Hyacinthe

(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux,
Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de
CE JOURNAL

NOUVELLE BOUTIQUE

H. N. BERNIER,
Plombier,

Et poseur d'appareils de Chauffage, d'Eclairage, de Bains.

Cabinets d'aisance, Eviers (Sinks) etc., d'après les systèmes les plus perfectionnés.

TOUJOURS EN MAINS:

Tuyaux en grès,

Agencement de Plomberies, de Puits Artésiens
TUYAUX POMPES et VALVES

De toutes sortes

RUE ST-ANTOINE,
vis-à-vis le Marché

St-Hyacinthe.

\$3 A DAY SURE

Send us your address and we will show you how to make \$3 a day, absolutely sure, without any work and teach you how you will, in the locality where you live. Send us your address and we will explain the business fully; remember we guarantee a clear profit of \$3 for every day's work, absolutely sure, don't fail to write today. LITERARY SHEDWARD CO., Box 60, Windsor, Ont.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

CADRES

Moulures, Plinthes, &c

—AUSSI—

BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut

Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie.

Coin des rues St-Joseph et St-Antoine.

ST HYACINTHE

TEINTURERIE

ANGLO - AMERICAINE

DE MONTRFAL.

VETEMENTS DE TOUTES SORTES nettoyés, teints et réparés avec soin.

ROBES DE DAMES nettoyées ou teintes sans être défilées.

PLUMES D'AUTRUCHE FRISÉES, éparées et teintes dans n'importe quel couleur.

EFFETS DE MAISON, tels que Tapis de Pianos, Tapis de Table, Rideaux Etc., et teints dans les couleurs le plus à la mode.

A. DENIS,

Agent à St-Hyacinthe

N. B.—Les effets sont envoyés à Montréal aussitôt reçus et livrés sous 8 ou 10 jour

ALF. ST-PIERRE

—RELIEUR—

Bâtisse de LA TRIBUNE

St-Hyacinthe.

Commis Demandé

Un commis de une ou deux années d'expérience au commerce général de la campagne, trouverait de l'emploi en s'adressant au soussigné.

B. V. LEMAY,
St Jude.

23-8-95 a. c.

AFFICHES

A VENDRE À CE BUREAU

(PRIX - 5 CTS)

Maison à louer—

Maison à vendre—

Magasin à louer—

Bureau à louer

—Chambre à louer

—Boutique à louer

—Terrain à vendre

—Terrain à louer—

Maison de pension—

Pas de crédit—

Un seul prix—

Le feu dans les forêts

Arthabaskaville. — Une résidence privée et l'école ont été brûlées à Victoriaville. A Ste Eulalie huit maisons sont brûlées.

A Ste Perpétue l'église et trente maisons sont en cendres. A St Célestin cinquante-deux maisons et bâtiments divers sont détruits.

A Ste Clothilde une grange est brûlée. A St Rosaire le moulin de M. Onésime Guillemette est aussi brûlé. Le feu a causé beaucoup de dommages dans les paroisses de St Valère et de St Wenceslas.

Kingsey Fall — M. James Perkins, ici, a perdu un bois à sucre avec tout son équipement. D'autres fermiers ont subi des pertes sérieuses.

Les rapports de Ste Eulalie disent que sept maisons et quatorze granges pleines de récoltes sont totalement détruites.

St Wenceslas, via Aston, Arth.

Les dommages dans ce village et aux environs ne peuvent être encore évalués. Voici une liste de quelques-uns des fermiers éprouvés par le feu et le montant des dommages qu'ils ont subis:

Antoine Désilets, maison, grange et récolte, \$1,000.

T. Richer, maison, grange et lot de bois, \$500.

Joseph Désilets, maison grange et récolte, \$900.

J. Béliveau, maison, grange et récolte, \$900.

Adélard Richer, maison, \$300

Dame veuve Desrosiers, grange, maison et récolte, \$1,000.

Pierre Brault, maison, grange, récolte, bois, scierie et bois débité, \$4,000.

J. Levasseur, maison, grange et récolte, \$600.

J. Allard, grange et récolte, \$350

E. Beaulac, grange, \$200.

Autour de Bulstrode, 200 hommes ont travaillé sans discontinuer pour préserver ce village de la destruction.

A St Valère, le feu a causé beaucoup de dommages.

Voici la liste des habitants de cette localité qui ont éprouvé des dommages:

Alfred Baril, grange et maison;

E. Clouthier, maison et grange;

L. Lavergne, maison; V. Pratte,

maison; A. Bouvet, moulin;

F. Blanchet, maison; Joseph

Provencher, maison; L. G. Gos-

selin, grange et contenu; Alfred

Gosselin, maison et contenu;

Joseph Morinville, grange et contenu.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St-Hyacinthe.

DANS LA COUR DE CIRCUIT

No 468

T. Robitaille,

Demandeur.

vs

Omer Tétu, ci-devant de Laprés-

entation, dit district, maintenant en

pays inconnus,

Défendeur,

ET

J. Hébert, & al,

ET

J. B. Blanchet, & al,

Distrayants.

Il est ordonné au Défendeur de

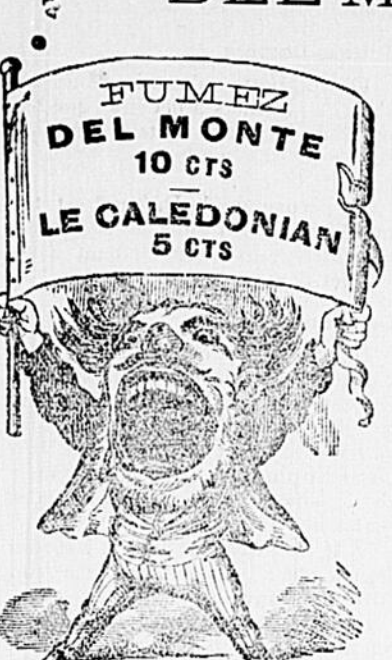
comparaître dans les deux mois.

St Hyacinthe, 25 Sept. 1895.

ROY & BEAUREGARD,
G. C. C.

MANUFACTURE DE CIGARES

"DEL MONTE"



MAHEU & DUFRESNE, Propriétaires
ARTHABASKAVILLE, P. Q.

CHAUSSURES

— POUR DAMES! —

LE GRAND

Magasin de Chaussures

— DE —

J. A. GUERTIN,

RUE CASCADES

(Vis-à-vis la Banque de St-Hyacinthe)

Est le meilleur endroit pour acheter au plus bas prix les chaussures les plus nouvelles, les plus élégantes et en même temps les plus durables.

SPECIALITE.

Chaussures fines pour Dames et Enfants.

Aussi:

Immense assortiment de chaussures pour hommes et jeunes gens

Sacs de voyage, valises, etc., au prix de la manufacture.



Effet merveilleux du magnétisme

LES JONCS ELECTRO-MAGNETIQUES DU

DR BRIDGMAN

guérissent promptement et positivement le Rhumatisme, la Névralgie et toutes les maladies nerveuses.

Prix par la maille:

Fini en nickel.... \$1.00

Fini en or..... 2.50

En vente au bureau de ce journal.

350 canistres à lait, toutes grandeurs au prix du gros chez

JOSEPH LEDUC

Ferblantier, Plombier et Couvreur

A SA NOUVELLE BOUTIQUE NO 19

RUE ST SIMON.

Canistres à lait, et ferblanteries de toutes sortes.

SPÉCIALITE:

Couvertures en Ardoises,

Tôle, Bardeau Métallique.

Corniches et Moulures.

JOSEPH LEDUC.

No 19 rue ST-SIMON, ST-HYACINTHE.

Piano

A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (7/8) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

DEL MONTE

CALEDONIAN

CIGARES

EN HAVANA

Faits à la main.

THE FAVORITE

LADY JANE

M. & D. SPORTS

Faits en tabac importés

LA COMPAGNIE

d'Eau Minérale

DE ST-HYACINTHE.

PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE,

ROOT BEER, GINGER BEER,

CIDRE CHAMPAGNE, &c.

a-t-j-n-o

LA SEULE LIGNE

DIRECTE POUR LA FRANCE.

Compagnie Centrale Transatlantique,

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui ont d'une grande vitesse, partiront tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No. 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe à Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises.

S'adresser à **M. A. CONNELL,**

Rue Girouard, St-Hyacinthe.

A vendre ou à Louer

Une grande maison, bien finie, très bien divisée, presqu'en face de l'Eglise de St Guillaume, avec grande boulangerie, très bien située dans le centre du village. Conditions faciles.

S'adresser à

ALBÉRIC MILLOTTE.

4 à 6—95

BOITES D'ALARME

2. Station des Pompes, rue Cascades.

3. Ottawa Hotel, coin des rues St-Antoine et St-Simon.

4. Coin des rues Cascades et St-Joseph.

5. Coin des rues William et St-Pascal.

6. Séminaire de St-Hyacinthe.

7. Manufacture de Chaussures de Ls Coté & frère.

8. Dépôt du Chemin de fer Grand-Tronc

9. L'Aqueduc de St-Hyacinthe.

12. Coin des rues Bourdages et Notre-Dame.

13. Coin des rues Girouard et Désaulniers

14. Coin des rues Girouard et Després.

15. Coin des rues Concorde et St-Louis.

16. Tannerie de Moseley.

17. Coin des rues Concorde et St-Antoine

CORDEAU et LAJOIE

Fabricants de Bières de Gengembre

Sodas et liqueurs de tem-

pérance de toutes sortes

—RUE PIÉTÉ—

ST-HYACINTHE.

VICTOR COTE

MARCHAND DE

CHAUSSURES

Place du Marché, St-Hyacinthe,

M. Victor Côté a l'honneur d'informer ses anciens amis et le public en général qu'il vient de réouvrir son Magasin de Chaussures dans le bloc de M. Cadoret, porte voisine de MM. Brousseau et Bergeron.